

# " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

H.P. BLAVATSKY - © Textes Théosophiques, Paris – Cahiers Théosophiques n°173, 174 et 175.

Le texte qui suit est la traduction du " Résumé " ( " Summing Up " ) terminant la 1ère partie (pp.269-289) du Livre I de l'édition originale anglaise *The Secret Doctrine*, publiée en 1888 par Mme Blavatsky.

Les passages et notes entre crochets sont des compléments insérés par le traducteur pour la clarté du texte. Dans certains cas, ces ajouts sont de Mme Blavatsky elle-même, et sont signalés par ses initiales : H.P.B..

Le texte qui suit est la traduction du " Résumé " ( " Summing Up " ) terminant la 1ère partie (pp.269-289) du Livre I de l'édition originale anglaise *The Secret Doctrine*, publiée en 1888 par Mme Blavatsky.

Les passages et notes entre crochets sont des compléments insérés par le traducteur pour la clarté du texte. Dans certains cas, ces ajouts sont de Mme Blavatsky elle-même, et sont signalés par ses initiales : H.P.B.

## I — CT 173

L'histoire de la Création et de ce monde, depuis son origine jusqu'au temps présent, se compose de sept chapitres. Le septième chapitre n'est pas encore terminé. T. Subba Row (*The Theosophist*, vol III, nov.1881, p.44)

L'histoire du premier de ces sept chapitres a été ébauchée dans ce qui précède et elle se termine ici. Aussi incomplet et médiocre soit-il, cet exposé représente en tout cas une approximation - au sens mathématique du terme - de ce qui constitue la base la plus ancienne ayant servi à toutes les cosmogonies ultérieures. Exposer dans une langue européenne le panorama grandiose du déploiement périodique de la Loi dans l'éternité - tel qu'il fut imprimé sur le mental plastique des premières races douées de conscience par les êtres qui eux-mêmes en ont reflété l'image reçue du Mental Universel - est une entreprise audacieuse, car aucun langage humain, si ce n'est le sanskrit - qui est celui des Dieux - ne saurait le faire de quelque façon adéquate. Mais il faut excuser les imperfections dans ce travail, compte tenu du motif qui l'inspire.

Dans son ensemble, on ne peut trouver nulle part ailleurs, dans sa totalité, ce qui précède. Cet enseignement n'existe dans aucune des six Écoles indiennes de philosophie [*darshana*], car il appartient à ce qui constitue leur synthèse - la septième, qui est la doctrine occulte. On n'en trouve la trace sur aucun papyrus égyptien tombant en poussière, et il n'est plus gravé dans les inscriptions laissées par les Assyriens dans l'argile ou les murs de granit. Les Livres du *Vedānta* (le dernier mot de la connaissance humaine) ne donnent que l'aspect métaphysique de cette cosmogonie universelle; et, pour déchiffrer leur inestimable corpus, les *Upanishad* (*Upa-ni-shad* étant un mot composé dont le sens est " la victoire sur l'ignorance par la révélation de la connaissance spirituelle, secrète " ), il faut aujourd'hui posséder en outre une clef maîtresse, permettant à l'étudiant de saisir leur pleine signification. Je me permettrai ici de donner la raison de cette affirmation, comme je l'ai apprise d'un Maître.

Le terme *Upanishad* est ordinairement rendu par " doctrine ésotérique " . Les traités ainsi nommés font partie de la *shruti* - ou " connaissance révélée " (la Révélation, en bref) - et sont généralement rattachés aux *Brâhmana* qui font suite aux *Veda* (1), en constituant ainsi la troisième division de l'ensemble.

Il y a plus de 150 *Upanishad* connues et répertoriées par les orientalistes qui admettent que les plus anciennes ont été écrites, probablement, environ 600 ans av. J.-C.; cependant, sur la quantité de ces textes, il n'y en a pas un cinquième qui soient authentiques. Les *Upanishad* sont aux *Veda* ce qu'est la Kabbale à la Bible hébraïque. Ce dont elles traitent, et qu'elles exposent, est la signification secrète et mystique des textes védiques. Leur discours porte sur l'origine de l'Univers, la nature de la Dêité, et sur l'Esprit et l'Âme, ainsi que les rapports métaphysiques existant entre le mental et la matière. En bref: elles CONTIENNENT le début et la fin de toute connaissance humaine mais elles ont aujourd'hui cessé de la RÉVÉLER - depuis le temps du Bouddha. S'il en était autrement, les *Upanishad* ne sauraient être qualifiées d'ésotériques vu qu'elles sont maintenant attachées ouvertement aux Livres sacrés brâhmaniques qui, à l'époque actuelle, sont devenus accessibles même aux *mlechcha* (hors-castes) et aux orientalistes européens.

Il y a en elles - et cela dans toutes les *Upanishad* - un fait invariable et constant qui tend à souligner l'ancienneté de leur origine et qui prouve, d'une part, qu'elles ont été écrites, dans certaines de leurs parties, avant que le système des castes devienne l'institution tyrannique qu'il est encore

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

aujourd'hui, et, d'autre part, que la moitié de leur contenu a été éliminé, tandis que certaines portions ont été réécrites et abrégées : " Les grands Instructeurs de la Connaissance supérieure et les brâhmanes sont toujours présentés comme s'adressant aux rois *kshatriya* (de la caste militaire) pour devenir leurs disciples ". Comme le remarque pertinemment Elphinstone, les *Upanishad* " respirent un esprit entièrement différent [des autres écrits brâhmaniques - H.P.B.], une liberté de pensée inconnue dans aucune oeuvre antérieure, si ce n'est dans les hymnes du *Rig-Veda* eux-mêmes " (2). Le second point s'explique par une tradition conservée dans l'un des manuscrits retraçant la vie du Bouddha. Il y est dit qu'à l'origine les *Upanishad* furent rattachées à leurs *Brâhmana* après le début d'une réforme qui conduisit à l'exclusivité du présent système de caste parmi les brâhmanes, quelques siècles après l'invasion de l'Inde par les " deux-fois-nés ". Elles étaient complètes à cette époque et servaient à l'instruction des chélas qui se préparaient pour leur initiation.

Cela dura aussi longtemps que les *Veda* et les *Brâhmana* demeurèrent sous la seule garde exclusive des brâhmanes des temples - tandis que nul autre n'avait le droit de les étudier ou même de les lire, en dehors de la caste sacrée. C'est alors que vint Gautama, le prince de Kapilavastu. Après avoir *appris* la totalité de la sagesse brâhmanique dans les *Rahasya* (3) ou les *Upanishad*, et découvert que leurs enseignements différaient peu, ou même pas du tout, de ceux des " Instructeurs de la Vie " qui habitaient les chaînes neigeuses de l'Himâlaya (4), le disciple des brâhmanes, indigné de ce que la sagesse sacrée était tenue hors de la portée de tous à l'exception des brâhmanes, résolut de sauver le monde entier en la popularisant. Dès lors, voyant que leur connaissance sacrée et leur sagesse occulte tombaient aux mains des *mlechcha*, les brâhmanes abrégèrent les textes des *Upanishad* qui, à l'origine, contenaient trois fois la matière des *Veda* et des *Brâhmana* réunis, sans toutefois altérer un seul mot des textes. Ils se contentèrent de retrancher des manuscrits les passages les plus importants contenant le dernier mot du Mystère de l'Être. À partir de ce moment, la clef du code secret brâhmanique demeura aux mains des seuls initiés, et, de cette façon, les brâhmanes se trouvaient en position de nier publiquement l'exactitude de l'enseignement du Bouddha en s'appuyant sur leurs *Upanishad* rendues muettes à jamais sur les questions essentielles. Telle est la tradition ésotérique au-delà de l'Himâlaya.

Shrî Shankarâchârya, le plus grand Initié qui ait vécu à l'époque historique, écrivit plus d'un *bhâshya* [commentaire] sur les *Upanishad*. Mais, comme il y a des raisons de le supposer, ses traités originaux ne sont pas encore tombés aux mains des Philistins car, eux aussi, sont jalousement gardés dans les *matham* (monastères). Et il y a des raisons encore plus sérieuses de croire que les inestimables *bhâshya* composés sur la doctrine ésotérique des brâhmanes par leur plus éminent commentateur doivent demeurer encore, pendant des âges, lettre morte pour la plupart des hindous, à l'exception des brâhmanes *smârta* (5). La secte, fondée par Shankârâcharya (qui reste encore très puissante dans le Sud de l'Inde) est maintenant presque la seule à produire des étudiants qui ont préservé suffisamment de connaissance pour pénétrer cette lettre morte des *bhâshya*. La raison en est la suivante, à ce qui m'en est dit : ils sont les seuls à avoir occasionnellement de réels Initiés à leur tête dans leurs *matham*, comme, par exemple, dans le *Shringagiri* (6) (dans les Ghâts occidentaux du Mysore). Il faut ajouter que, dans cette caste désespérément exclusive des brâhmanes, il n'y a pas de secte plus exclusive que celle de ces *smârta*. Et la réticence de ses fidèles à dire ce qu'ils peuvent connaître des sciences occultes et de la doctrine ésotérique n'a d'égale que leur orgueil et leur savoir.

En conséquence, l'auteur qui affirme ce qui précède doit se préparer d'avance à rencontrer une vive opposition, et même une dénégation des informations de ce genre qui sont présentées dans cet ouvrage. Il n'y a ici aucune prétention à l'infaillibilité ou à une parfaite exactitude dans chaque détail de tout ce qui est dit, mais les faits sont là, et on ne peut guère les nier. Toutefois, en raison des difficultés intrinsèques des sujets traités, et des limitations quasi insurmontables de la langue anglaise (comme de toute autre langue européenne) dans l'expression de certaines idées, il est plus que probable que l'auteur n'a pas réussi à présenter les explications dans la forme la meilleure, et la plus claire. Cependant, tout le possible a été fait, dans chaque circonstance adverse, et c'est là tout ce que l'on peut attendre d'un auteur.

Faisons donc une récapitulation et montrons, par l'étendue des sujets exposés, combien il est difficile, sinon impossible, de leur rendre pleine justice.

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

1. La Doctrine Secrète est la Sagesse accumulée des Âges et sa cosmogonie est, à elle seule, le système le plus prodigieux et le plus élaboré qui soit, même tel qu'il apparaît, par exemple, dans la forme exotérique des *Purâna*. Mais tel est le pouvoir mystérieux du symbolisme occulte que quelques pages de glyphes et de signes géométriques suffisent à consigner tous les faits qui ont réellement tenu d'innombrables générations de voyants initiés et de prophètes occupés à les coordonner, les enregistrer et les expliquer durant la suite vertigineuse du progrès de l'évolution. Le regard rayonnant de lumière de ces voyants a pénétré au cœur même de la matière et observé l'âme des choses, là où un simple profane, aussi érudit fût-il, n'aurait perçu que le jeu extérieur de la forme. Mais la science moderne ne croit pas à " l'âme des choses " et, de ce fait, rejettera le système entier de la cosmogonie antique. Inutile de dire que le système en question n'est pas dû à l'imagination d'un ou de plusieurs individus isolés; qu'il constitue les annales ininterrompues de milliers de générations de Voyants dont les expériences respectives ont été faites pour éprouver et vérifier les traditions transmises oralement d'une race ancienne à une autre, et porteuses des enseignements d'êtres supérieurs d'un rang très élevé ayant veillé sur l'enfance de l'Humanité; que, pendant de longs âges, les " Sages " de la Cinquième Race, provenant de la souche sauvée et rescapée du dernier cataclysme et mouvement de continents, ont passé leur vie à *apprendre et non à enseigner*. À la question : comment s'y sont-ils pris ? il est répondu : en contrôlant, en éprouvant et vérifiant dans chaque département de la nature les traditions anciennes grâce aux visions indépendantes de grands adeptes, c'est-à-dire d'hommes ayant développé et perfectionné leurs organismes physique, mental, psychique et spirituel au plus haut degré possible. Aucune vision d'un adepte n'était acceptée avant d'être vérifiée et confirmée par les visions d'autres adeptes - obtenues dans des conditions assurant un témoignage indépendant - et par des siècles d'expériences.

2. La Loi fondamentale dans ce système, le point central d'où tout a émergé, autour duquel et vers lequel tout gravite et sur lequel repose la philosophie de tout le reste, est l'unique PRINCIPE-SUBSTANCE divin, homogène, l'unique cause radicale.

...Certains, dont la lampe brillait d'une lumière plus vive,  
ont été conduits,

De Cause en Cause, jusqu'à la source secrète de la Nature ;  
Et ils ont trouvé qu'un premier Principe devait être  
nécessairement... (7)

On l'appelle " Principe-Substance " car il devient " substance " sur le plan de l'Univers manifesté - une illusion - tandis qu'il reste un " principe " dans l'ESPACE abstrait, sans commencement ni fin, visible et invisible. C'est la Réalité omniprésente : impersonnelle parce qu'elle renferme tout et toutes choses (son *impersonnalité est le concept fondamental* du système). Elle est latente dans chaque atome de l'Univers; elle est l'Univers lui-même.(8)

3. L'Univers est la manifestation périodique de cette Essence Absolue inconnue. L'appeler " essence " c'est cependant pécher contre l'esprit même de la philosophie. Car, bien que le substantif puisse dériver ici du verbe [latin] *esse*, " être ", cependant ce Principe ne peut être assimilé à un *être* quelconque que l'intellect humain pourrait concevoir. On le décrit mieux comme n'étant ni Esprit ni Matière mais les deux à la fois. " *Parabrahman* et *Mûlaprakriti* "(9) sont Un, en réalité, et cependant deux, dans la conception universelle du manifesté, même dans la conception du Logos Unique - sa première manifestation - à qui, comme le prouve l'érudit conférencier des *Notes sur la Bhagavad-Gîtâ* (10), CELA (11) apparaît, du point de vue objectif du Logos Unique, comme *Mûlaprakriti* (et non comme *Parabrahman*), comme son *voile*, et non comme l'unique RÉALITÉ, laquelle est cachée au delà, inconditionnée et absolue.

4. L'Univers, avec tout ce qu'il contient, est appelé MÂYÂ [*Illusion*], parce que tout y est temporaire, depuis la vie éphémère de la luciole jusqu'à celle du soleil. Comparé à l'éternelle immuabilité de l'UN et à l'invariabilité de ce Principe, l'Univers, avec ses formes éphémères et toujours changeantes, doit nécessairement, dans la pensée d'un philosophe, n'être guère plus qu'un feu follet. Cependant, l'Univers est suffisamment réel pour les êtres conscients qui le peuplent et qui sont aussi irréels que lui-même.

5. Toute chose dans l'Univers, dans tous ses règnes, est CONSCIENTE, c'est-à-dire, douée d'une conscience de sa propre espèce et sur son propre plan de perception. Il faut nous rappeler, nous autres humains, que ce n'est pas parce que *nous* ne percevons aucun des signes - que nous

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

puissions reconnaître - de la conscience, par exemple dans les pierres, que nous avons le droit de dire qu'il n'y a là aucune conscience. Il n'existe rien de tel que de la matière " morte ", ou " aveugle ", pas plus qu'il n'y a de Loi " aveugle ", ou " inconsciente ". Tout cela n'a pas sa place dans les conceptions de la philosophie occulte. Cette dernière ne s'arrête jamais aux apparences superficielles et, pour elle, les essences *nouménales* ont plus de réalité que leurs contreparties objectives. Elle s'oppose en cela au système des *nominalistes* (12) médiévaux, pour qui les particuliers étaient les réalités et les universaux n'existaient que nominalement, et seulement dans l'imagination humaine (13).

6. L'Univers est élaboré et *guidé de l'intérieur vers l'extérieur*. Il en est en bas comme en haut, sur la terre comme dans le ciel, et l'homme, microcosme et copie miniature du macrocosme, est le témoin vivant de cette Loi Universelle et de son mode d'action. Nous voyons que chaque mouvement, chaque acte, ou geste, manifesté extérieurement, qu'il soit volontaire ou machinal, organique ou mental, est produit et précédé, *intérieurement*, par un sentiment ou une émotion, une volonté ou volition, et une pensée ou intelligence. De même qu'aucun mouvement ou changement externe, lorsqu'il est normal, ne peut se produire dans le corps extérieur de l'homme sans être provoqué par une impulsion intérieure donnée par l'une des trois fonctions dont nous venons de parler, de même en est-il pour l'Univers externe ou manifesté. Le Kosmos entier est guidé, contrôlé et animé par une série presque infinie de Hiérarchies d'Êtres sensibles, ayant, chacune, une mission à remplir et qui - quel que soit le nom que nous leur donnions, que nous les appelions *Dhyân-Chôhan* ou Anges - sont des " Messagers " (14) uniquement en ce sens qu'ils sont les agents des Lois de karma et du cosmos. Ils varient à l'infini dans leurs degrés respectifs de conscience et d'intelligence, et les appeler tous de purs Esprits, sans rien de l'alliage terrestre " dont le temps a coutume de se repaître ", c'est simplement se laisser aller à une fantaisie poétique. En effet, chacun de ces Êtres a été un homme dans un cycle (*manvantara*) précédent, ou se prépare à le devenir dans le *manvantara* actuel, ou un cycle à venir. Ce sont des hommes devenus *parfaits*, quand ils ne sont pas des hommes *en germe* ; et, dans les sphères supérieures (moins matérielles) qui sont les leurs, ils ne diffèrent, moralement, des êtres humains terrestres qu'en ce qu'ils sont dépourvus du sentiment de la personnalité et de la nature émotionnelle *humaine* - deux caractéristiques purement terrestres. Les premiers, ou les " parfaits ", sont devenus libres de ces sentiments, parce que (a) ils n'ont plus de corps charnel - ce poids qui toujours engourdit l'Âme - et (b) parce que, le pur élément spirituel en eux étant laissé sans entraves et plus libre, ils sont moins influencés par *Mâyâ* que ne peut jamais l'être l'homme, à moins qu'il ne soit un Adepté capable de maintenir entièrement séparées ses deux personnalités - la spirituelle et la physique. Les monades naissantes, n'ayant encore jamais eu de corps terrestres, ne peuvent éprouver aucun sentiment de personnalité, ou d'ÉGO-isme. Ce qu'on entend par " personnalité " étant une limitation et une relation, ou, comme Coleridge la définit, " une individualité existant par elle-même, mais avec une nature comme base ", le mot ne peut naturellement pas s'appliquer à des entités non humaines ; mais, ainsi qu'il a toujours été souligné par des générations de Voyants, aucun de ces Êtres, supérieur ou inférieur, n'a d'individualité, ou de personnalité, prise comme une Entité séparée; en clair, ils n'ont pas d'individualité dans le sens où un homme dit : " *Je suis moi-même* et personne d'autre " ; en d'autres termes, ils ne sont pas conscients d'une telle séparativité distincte, comme celle qui existe pour les hommes et les choses de la terre. L'individualité est la caractéristique de leurs Hiérarchies respectives et non de leurs unités, et ces caractéristiques varient seulement avec le degré du plan auquel appartiennent ces Hiérarchies; plus elles se rapprochent de la région de l'Homogénéité et du Divin unique, plus *pure* et moins saillante est cette individualité dans la Hiérarchie. Ils sont finis, sous tous les rapports, sauf en ce qui concerne leurs principes supérieurs - les étincelles immortelles qui réfléchissent la divine flamme universelle - individualisés et séparés seulement dans les sphères d'illusion, par une différenciation aussi illusoire que le reste. Ce sont des " Vivants ", parce qu'ils sont les courants projetés de la VIE ABSOLUE sur l'écran cosmique de l'illusion; des êtres dans lesquels la vie ne peut s'éteindre avant que le feu de l'ignorance ne soit éteint chez ceux qui ressentent l'effet de ces " Vies ". Ayant pris naissance sous l'influence vivifiante du rayon incréé, réflexion du grand Soleil Central qui luit sur les rives du Fleuve de la Vie, c'est, chez eux, le principe intérieur qui appartient aux eaux de l'immortalité, tandis que son vêtement différencié est aussi périssable que le corps de l'homme. C'est pourquoi Edward Young avait raison de dire :

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

### Les anges sont des hommes d'un ordre supérieur....

et pas davantage. Ce ne sont ni des anges "secourables", ni des anges "protecteurs", ni les "hérauts du Très-Haut"; encore bien moins les "messagers de la Colère" d'un Dieu, tel qu'a pu le créer l'imagination humaine. Solliciter leur protection est aussi insensé que de croire qu'on peut gagner leur sympathie par une offrande quelconque, car ils sont, autant que l'homme lui-même, les esclaves et les créatures de l'immuable Loi karmique et cosmique. La raison en est évidente. Ne possédant aucun élément de personnalité dans leur essence, ils ne peuvent avoir aucune des qualités personnelles telles que les hommes en attribuent, dans leurs religions exotériques, à leur Dieu anthropomorphe - un Dieu jaloux et exclusif, qui se réjouit et se met en colère, qui aime les sacrifices et se montre plus despote dans sa vanité que n'importe quel homme fini, insensé. Ainsi qu'il apparaît dans le volume II, l'Homme est un composé des essences de toutes ces Hiérarchies célestes : comme tel, il peut réussir à se rendre supérieur, dans un certain sens, à l'une quelconque de ces Hiérarchies ou Classes, ou même à l'une de leurs combinaisons. Il est dit que "l'homme ne peut ni se rendre les *deva* propices, ni les commander. Mais, en paralysant sa personnalité inférieure, et en arrivant ainsi à la pleine connaissance de la *non-séparativité* entre son SOI Supérieur et l'Unique SOI Absolu, l'homme peut, même durant sa vie terrestre, devenir comme "l'Un de nous" (15). C'est ainsi qu'en mangeant du fruit de la connaissance qui dissipe l'ignorance, l'homme devient comme l'un des *Elohim* ou des *Dhyâni*; et, une fois sur *leur* plan, l'Esprit de solidarité et de parfaite Harmonie qui règne dans toute Hiérarchie doit s'étendre sur lui et le protéger sous tous les rapports.

La principale difficulté qui empêche les hommes de science de croire aux esprits divins, comme aussi à ceux de la nature, c'est leur matérialisme. L'obstacle majeur qui empêche le spirite de croire à ces mêmes esprits, alors qu'il conserve une croyance aveugle aux "Esprits" des morts, c'est l'ignorance générale de ses pairs - à l'exception de quelques occultistes et kabbalistes - en ce qui concerne l'essence et la nature vraies de la matière. C'est de l'acceptation ou du rejet de la théorie de l'*Unité de tout dans la Nature, dans son Essence ultime*, que dépend principalement la croyance, ou l'incrédulité, en ce qui concerne l'existence, autour de nous, d'autres êtres conscients que les Esprits des Morts. C'est sur la compréhension correcte de l'évolution primordiale de l'Esprit-Matière, et de son essence réelle, que l'étudiant doit compter pour approfondir dans son mental la compréhension de la Cosmogonie Occulte et trouver le seul indice sûr qui puisse guider ses études ultérieures.

En vérité, comme nous venons de le montrer, chaque prétendu "Esprit" est, soit un *homme désincarné, soit un homme futur*. Puisque, depuis l'Archange (ou *Dhyân-Chohan*) le plus élevé, jusqu'au dernier "Constructeur" conscient (de la plus basse classe d'entités spirituelles), tous sont des *hommes*, ayant vécu il y a des âges dans d'autres *manvantara*, dans cette Sphère ou d'autres, de même, les élémentaux inférieurs, semi-intelligents et non intelligents, sont tous des *hommes futurs*. Le fait seul qu'un Esprit soit doué d'intelligence est, pour l'Occultiste, une preuve que cet être a nécessairement été un *homme* et acquis sa connaissance et son intelligence en parcourant tout le cycle humain. Il n'y a, dans l'Univers, qu'une Omniscience et Intelligence indivisible et absolue, et elle vibre à travers chaque atome et chaque point infinitésimal du Kosmos entier, qui n'a pas de limite et qu'on nomme l'ESPACE, considéré indépendamment de tout ce qui y est contenu. Mais la première différenciation de sa *réflexion* dans le Monde manifesté est purement spirituelle et les Êtres qui y sont générés ne sont pas doués d'une conscience ayant un rapport quelconque avec celle que nous concevons. Ils ne peuvent posséder de conscience ou d'intelligence humaine avant de les avoir acquises, personnellement et individuellement. Cela peut être un mystère, mais c'est pourtant un fait dans la Philosophie Ésotérique - et même un fait très apparent.

L'ordre entier de la nature témoigne d'une marche progressive vers *une vie supérieure*. Il y a un plan dans l'action des forces en apparence les plus aveugles. Le processus entier de l'évolution, avec ses innombrables adaptations, en est une preuve. Les lois immuables qui éliminent les espèces faibles et chétives, afin de faire place aux fortes, et qui assurent la "survivance du plus apte", quoique cruelles dans leur action immédiate, tendent toutes vers le grand but. *Le fait* même que les adaptations *aient lieu*, que le plus apte *survive* dans la lutte pour l'existence, démontre que ce que l'on appelle "Nature inconsciente" (16) est en réalité, un agrégat de forces manipulées par des êtres semi-intelligents (élémentaux), guidés eux-mêmes par de Hauts Esprits Planétaires

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

---

(*Dhyân-Chohan*) dont l'ensemble collectif forme le *Verbum* manifesté du Logos non manifesté et constitue, tout en même temps, le MENTAL de l'Univers et sa LOI immuable.

Trois représentations différentes de l'Univers, sous ses trois aspects distincts, sont inculquées dans notre pensée par la philosophie ésotérique : le PRÉ-EXISTANT procédant par évolution de ce qui est le TOUJOURS-EXISTANT, et le PHÉNOMÉNAL - ce dernier constituant le monde de l'illusion, réflexion et ombre du précédent. Pendant le grand mystère et le grand drame de la vie, connu sous le nom de *manvantara*, le Kosmos réel est semblable à l'objet placé derrière l'écran blanc sur lequel sont projetées les ombres chinoises. Les objets et personnages réels restent invisibles, tandis que les fils de l'évolution sont tirés par les mains invisibles. Les hommes et les objets ne sont donc que les reflets, sur l'écran blanc, des réalités qui se tiennent derrière le filet de *Mahâmâyâ*, la grande Illusion. Cela fut enseigné dans toutes les philosophies, toutes les religions *ante-diluviennes* comme post-diluviennes, dans l'Inde et la Chaldée, par les Sages de la Chine, comme ceux de la Grèce. Dans ces pays, ces trois Univers furent représentés, dans les enseignements exotériques, par les trois Trinités émanant du germe éternel central et formant avec lui une Unité Suprême : la Triade dans ses aspects *initial*, *manifesté* et *créateur*, ou les trois en Un. Le dernier n'est, dans son expression concrète, qu'un symbole des deux premiers qui sont *idéaux*. Par conséquent, la philosophie ésotérique transcende le déterminisme de cette conception purement métaphysique et appelle seulement le premier aspect le Toujours-Existant. Tel est le point de vue de chacune des six grandes écoles de philosophie indienne - les *six principes du corps unitaire* de SAGESSE dont la *gnose*, la connaissance *cachée*, constitue le septième.

L'auteur espère que, même si les commentaires sur les sept *Stances de Dzyan* ont pu être élaborés de façon superficielle, assez en a été dit toutefois, dans cette partie cosmogonique de l'ouvrage, pour montrer que les enseignements archaïques sont visiblement plus *scientifiques* (au sens moderne du mot) qu'aucune autre des Écritures de l'Antiquité, si on les considère et on les juge d'après leur aspect exotérique. Cependant, étant donné que cet ouvrage *retient scellé beaucoup plus qu'il ne révèle*, - comme nous l'avons avoué plus haut - nous invitons l'étudiant à se servir de ses propres intuitions. Notre principal souci est de faire la lumière sur ce qui a déjà été présenté et, à notre regret, parfois très incorrectement, de compléter ensuite la connaissance donnée à découvrir - partout et toutes les fois que cela avait été possible - par des informations additionnelles; et, enfin, de défendre nos doctrines contre les attaques trop fortes du sectarisme moderne et, plus spécialement, contre celles du Matérialisme d'aujourd'hui, très souvent qualifié, à tort, de Science, alors qu'en réalité, ce sont des gens qui méritent l'appellation de " scientifiques " et " faux savants " qui devraient seuls porter la responsabilité des masses de théories illogiques présentées au monde. Dans sa grande ignorance, le public accepte aveuglément tout ce qui émane des " autorités " et croit de son devoir de considérer tout *dictum* émanant d'un homme de Science comme un fait prouvé, mais, en même temps, on lui apprend à se moquer de tout ce qui vient de sources " païennes ". En conséquence, comme les scientifiques matérialistes ne sauraient être combattus qu'avec leurs propres armes - celles de la controverse et de la discussion - nous avons ajouté à chaque Volume un supplément, où sont mises en contraste nos données respectives et où l'on peut voir à quel point les grandes autorités, elles-mêmes, peuvent se tromper. Nous croyons possible de faire cela d'une manière efficace en relevant les points faibles de nos adversaires et en démontrant le caractère incorrect de leurs trop fréquents sophismes - que l'on fait passer pour des *décrets* de la Science. Nous nous tenons à Hermès et à sa " Sagesse ", dans son caractère universel; eux, à Aristote, en opposition à l'intuition et à l'expérience des âges, en s'imaginant que la Vérité est propriété exclusive du monde occidental. De là le désaccord. Comme le dit Hermès : " l'intellection diffère beaucoup de la sensation, car celle-ci tient à des choses auxquelles elle est soumise tandis que l'intellection (*gyi* (17)) est là où finit la sensation " (18) - c'est-à-dire au delà de l'illusion de notre cerveau physique et de son mental - ce qui souligne le contraste opposant la connaissance péniblement acquise des sens et du mental (*manas*), et l'omniscience intuitive de l'Âme Spirituelle divine - *Buddhi*.

---

## II – CT 174

Quel que soit le sort réservé au présent texte dans un lointain futur, nous espérons avoir au moins prouvé les faits suivants :

1. La doctrine secrète n'enseigne aucun *athéisme*, excepté dans le sens hindou du mot *nâstika* désignant celui qui rejette les *idoles*, incluant tout dieu anthropomorphe. Dans ce sens, tout Occultiste est un *nâstika*.
2. Elle admet un Logos, ou un " Créateur " collectif de l'Univers; un *Démiourgos* (19) dans le sens impliqué quand on parle d'un " architecte " comme du " créateur " d'un édifice, bien que cet architecte n'en ait jamais touché une pierre une fois qu'il en a fourni le plan : il a laissé tout le travail manuel aux maçons. Dans notre cas, le plan a été donné par l'Idéation de l'Univers et le travail de construction a été laissé aux légions de Puissances et de Forces intelligentes. Mais ce *Démiourgos* n'est nullement une déité *personnelle*, c'est-à-dire un *dieu extra-cosmique* imparfait, mais seulement l'ensemble total des *Dhyân-Chohan* et des autres Forces.

Quant à ces derniers,

3. Ils sont doubles dans leur caractère, vu qu'ils sont composés (a) de *l'énergie brute*, irrationnelle, inhérente à la matière, et (b) de l'âme intelligente, ou de la conscience cosmique, qui dirige et guide cette énergie, et qui est la *pensée Dhyân-Chohanique reflétant l'Idéation du Mental Universel*. Cela a pour résultat une série perpétuelle de manifestations physiques et d'*effets moraux* sur la Terre, pendant les périodes manvantariques, le tout étant subordonné à Karma. Comme ce processus n'est pas toujours parfait et que, malgré les nombreuses preuves qu'il peut donner à voir de l'existence d'une intelligence directrice opérant derrière le voile, il n'en montre pas moins des lacunes et des failles, et même aboutit très souvent à des échecs évidents, - il s'ensuit que ni la Légion collective (le *Démiourgos*), ni aucun des pouvoirs à l'oeuvre, pris individuellement, ne méritent les honneurs et un culte divins. Tous ont cependant droit au reconnaissant respect de l'Humanité et l'homme devrait toujours tendre ses efforts pour aider l'évolution divine des *Idées*, en devenant, dans la mesure de ses moyens, un *collaborateur de la Nature* dans la tâche cyclique. Seul, l'inconnaissable et inconcevable *Kârana* - la Cause *sans Cause* de toutes les causes - devrait avoir son sanctuaire et son autel dans le champ sacré et à jamais inviolé de notre coeur - invisible, intangible, et sans rien qui l'évoque si ce n'est la " petite voix tranquille " de notre conscience spirituelle. Ceux qui l'adorent devraient le faire dans le silence et dans la solitude sanctifiée de leur Âme (20), en faisant de leur Esprit le seul intermédiaire entre eux et l'*Esprit Universel*, de leurs bonnes actions les seuls prêtres et de leurs intentions pécheresses les seules victimes expiatoires visibles et objectives offertes à la *Présence* (21).

4. La Matière est Étemelle. C'est l'*Upâdhi* (la base physique) dont se sert le Mental Universel, Un et Infini, pour édifier sur elle ses idéations. C'est pourquoi les Ésotéristes maintiennent qu'il n'existe, dans la Nature, aucune matière inorganique, ou *morte*, la distinction qu'établit la science entre organique et inorganique étant aussi peu fondée qu'elle est arbitraire et dépourvue de raison. Quoi qu'en puisse penser la science - et la science *exacte* est une dame inconstante comme nous le savons tous par expérience - l'Occultisme a une connaissance des choses et un enseignement différents depuis des temps immémoriaux, depuis *Manu* et Hermès, jusqu'à Paracelse et ses successeurs.

Hermès Trismégiste, le " trois fois très grand ", déclare (22) :

Ô mon fils, la matière devient; auparavant, elle était, car la matière est le véhicule du devenir (23) Devenir est le mode d'activité du Dieu incréé et prévoyant. Ayant reçu le germe du devenir, la matière [objective - H.P.B.] est amenée à la naissance car la force créatrice la façonne *selon des formes idéales*. À l'état non engendré la matière n'avait pas de forme; elle devient quand elle est mise en oeuvre (24) ( " The Definitions of Asclepios " , p.134 *Virgin of the World*).

Tout est le produit d'un seul effort créateur universel (...). Il n'y a rien de mort dans la Nature. *Tout est organique et vivant* et c'est pourquoi le monde entier apparaît comme étant un organisme *vivant* (25).

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

5. L'Univers a été évolué à partir de son plan idéal, maintenu durant l'Éternité dans l'inconscience de ce que les Védântins appellent *Parabrahm*. Ceci est pratiquement identique aux conclusions de la plus haute philosophie occidentale : voir les " Idées innées, éternelles et préexistantes " de Platon, maintenant reprises par von Hartmann (26). L' " inconnaissable " de Herbert Spencer (27) n'a qu'une faible ressemblance avec cette *Réalité* transcendente, à laquelle croient les Occultistes et qui pour eux apparaît souvent comme une simple personnification d'une " force cachée derrière les phénomènes ", - une *Énergie* infinie et éternelle de laquelle tout procède - tandis que l'auteur de la *Philosophie des Unbewussten* [von Hartmann] arrive (sous ce rapport seulement) aussi près d'une solution du grand *Mystère* que le peut un homme mortel. Rares ont été ceux qui, dans la philosophie ancienne ou médiévale, ont osé approcher le sujet, ou même y faire allusion. Paracelse en fait mention par voie détournée et ses idées sont admirablement synthétisées par le docteur F. Hartmann, (membre de la S.T.), dans sa *Vie de Paracelse*.

Tous les kabbalistes *chrétiens* ont bien compris l'idée fondamentale de l'Orient. Le Pouvoir actif, le " mouvement perpétuel du grand Souffle " , ne fait que réveiller le Kosmos à l'aurore de chaque nouvelle Période, en le mettant en mouvement au moyen de deux Forces contraires (28) et l'amenant ainsi à devenir objective sur le plan de l'illusion. En d'autres termes, ce double mouvement fait passer le Kosmos du plan de l'Idéal Éternel à celui de la manifestation finie, ou du plan *nouménal* au plan *phénoménal*. Tout ce qui *est, fut et sera*, EST éternellement, même les formes innombrables, qui ne sont finies et périssables que dans leur aspect objectif, non dans leur Forme *idéale*. Elles ont existé comme Idées, dans l'Éternité (29), et, lorsqu'elles disparaîtront, elles existeront comme reflets. Ni la forme de l'homme ni celle d'un animal, d'une plante ou d'une pierre quelconque, n'ont jamais été " créées " et c'est seulement sur notre plan qu'elles ont commencé à " devenir " c'est-à-dire à s'objectiver dans leur matérialité actuelle, ou à se développer *de l'intérieur vers l'extérieur*, depuis l'essence la plus sublimée et suprasensorielle jusqu'à l'apparence la plus grossière. Par conséquent *nos* formes humaines ont existé dans l'Éternité comme des prototypes astraux ou éthérés; c'est sur la base de ces modèles que les Êtres Spirituels (ou Dieux), dont la tâche était de les amener au plan de l'être objectif et de la vie terrestre, ont produit par évolution les formes protoplasmiques des futurs *Ego*, à partir de *leur propre essence*. Après quoi, lorsque cet *Upâdhi* humain (ou moule servant de base) fut prêt, les Forces terrestres naturelles commencèrent à travailler sur ces moules supra-sensoriels *qui contenaient en eux-mêmes, outre leurs propres éléments, ceux de toutes les formes végétales passées et de toutes les formes animales futures de ce globe*. De sorte que la coque *extérieure* de l'homme passa par chaque corps végétal et animal, avant de revêtir la forme humaine. Mais, tout cela sera décrit en détail dans le Volume II avec les commentaires qui s'y rapportent : il n'est pas utile d'en dire plus pour l'instant.

Selon la philosophie hermético-kabbalistique de Paracelse, c'est ce qu'il appelle *Yliaster* (l'ancêtre du *Protyle* nouveau-né, introduit en Chimie par W. Crookes), ou la *protomateria* primordiale, qui fit évoluer le cosmos à partir d'elle-même.

Lorsque la création eut lieu, l'*Yliaster* se divisa; il se mit, pour ainsi dire, à fondre, à se dissoudre, et produisit à partir de lui-même l'*Idéos*, ou Chaos (autrement appelé *Mysterium Magnum*, *Iliados*, *Limbus Major* ou la Matière Primordiale). Cette Essence Primordiale est d'une nature moniste et se manifeste non seulement comme électricité vitale, comme une force spirituelle, un pouvoir invisible, incompréhensible et indescriptible, mais aussi comme matière vitale dont se compose la substance des êtres vivants. Dans ce *Limbus*, ou *Idéos* de matière primordiale [ou de *proto-hylè*-H.P.B.]... qui est la seule matrice de toutes les choses créées, se trouve contenue la substance de toute chose. Les Anciens l'ont décrit comme le Chaos : il a été comparé à un réceptacle de germes d'où est sorti le Macrocosme, puis dans le cours du temps, par division et évolution en *Mysteria specialia* (30), chaque être distinct est finalement venu à l'existence. Toutes les choses et toutes les substances élémentaires y étaient contenues, *in potentia* mais non *in actu* (31) de la même façon que dans un morceau de bois est contenue une figure que peut en dégager le sculpteur, ou que dans un caillou, est enfermée de la chaleur qui pourra manifester son essence comme une étincelle quand on frappera le caillou avec un instrument d'acier (32).

Ce qui amène le traducteur, le docteur Hartmann, à faire observer avec raison : " il semble que Paracelse ait anticipé de trois siècles la découverte moderne de la 'potentialité de la matière' " .



## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

Il apparaît donc que ce *Magnus Limbus*, ou Yliaster, de Paracelse, n'est autre que notre vieil ami le " Père-Mère ", sur le plan *intérieur*, avant son apparition dans l'Espace, dont il est question dans la Stance 2 et les autres. C'est la matrice universelle du Kosmos, personnifiée sous le double aspect du Macrocosme et du Microcosme (ou de l'Univers et de notre Globe) (33), par *Aditi-Prakriti*, ou la Nature spirituelle et physique. Nous trouvons en effet chez Paracelse l'explication suivante :

Le *Magnus Limbus* est la pépinière d'où sont sorties toutes les créatures, dans le même sens qu'un arbre peut croître à partir d'une toute petite graine, avec cette différence, toutefois, que le grand *Limbus* tire son origine du Verbe de Dieu, tandis que le *Limbus* mineur (la semence ou sperme terrestre) tire la sienne de la terre. Le grand *Limbus* est la semence d'où sont venus tous les êtres et le petit *Limbus* renvoie à chaque être final qui reproduit sa forme et qui a été lui-même produit par le grand. Le petit *Limbus* possède toutes les qualifications du grand, dans le même sens qu'un fils possède une organisation similaire à celle de son père. (34)

En même temps qu'Yliaster se dissolvait, commença à entrer en action *Arès*, le pouvoir de la Cause Suprême qui a pour effet de diviser différencier et individualiser (*Fohat*, un autre vieil ami). Toute production eut lieu comme conséquence d'une séparation. Du sein de l'*Idéos* furent produits les éléments Feu, Eau, Air et Terre, dont la naissance, toutefois, n'eut pas lieu selon un mode matériel, ou par simple séparation, mais d'une manière spirituelle et dynamique [pas même par des combinaisons complexes, comme dans une combinaison *chimique* qui se distingue d'un simple *mélange* mécanique de substances - H.P.B.] à la façon dont un feu peut jaillir d'un caillou, ou un arbre venir d'une graine, bien qu'à l'origine il n'y ait eu ni feu dans le caillou ni arbre dans la graine. " L'esprit est vivant et la Vie est Esprit, et la Vie et l'Esprit [*Prakriti-Purusha* (?) -H.P.B.] produisent toutes choses mais sont essentiellement un et non pas deux... " Les éléments aussi ont, chacun, leur propre Yliaster, parce que toute l'activité de la matière, sous toutes ses formes, n'est qu'une émanation de la même source. Mais de même que de la graine jaillissent les racines avec leurs fibres, puis la tige avec ses branches et ses feuilles, et enfin les fleurs et les graines, de même tous les êtres sont nés des éléments, et se composent de substances élémentaires qui peuvent donner naissance à d'autres formes possédant les caractéristiques de leurs parents (35) [...] Les éléments, en tant que parents de toutes les créatures, *sont d'une nature spirituelle invisible, et ont une âme* (36). Ils jaillissent tous du *Mysterium Magnum* (37).

Comparez cela avec le *Vishnu Purâna* :

De ... *Pradhâna* [la substance primordiale - H.P.B.] dominée par *Kshetrajña* [l'Esprit incorporé ? - H.P.B.] procède l'inégal développement [Évolution - H.P.B.] de ces qualités... Du grand Principe *Mahat*, [l'Intellect ou Mental Universel - H.P.B.]... découle l'origine des éléments [subtils - H.P.B.] et de ceux-ci les organes des sens... (38)

Ainsi on peut montrer que toutes les vérités fondamentales de la nature étaient répandues universellement dans l'Antiquité, et que les idées de base sur l'esprit, la matière et l'univers, ou sur Dieu, la Substance et l'homme, étaient identiques. Si l'on prend les deux plus anciennes philosophies religieuses sur le globe, l'hindouisme et l'hermétisme, en se fondant sur les Écritures de l'Inde et de l'Égypte, l'identité des deux est facile à reconnaître.

Cela apparaît clairement à toute personne qui lit la toute dernière traduction et interprétation des " Fragments Hermétiques " mentionnés plus haut, que l'on doit à notre regrettée amie, le Dr Anna Kingsford. Aussi défigurés et torturés qu'aient pu être les textes aux mains de sectaires grecs et chrétiens, la traductrice a, d'une façon fort habile, et avec beaucoup d'intuition, saisi les points faibles et tenté d'y remédier au moyen d'explications et de notes complémentaires. Elle écrit :

La création du monde visible par les " dieux (ou Titans) commis à œuvrer " comme agents du Dieu Suprême (39) est une idée tout à fait hermétique, *qu'on peut retrouver dans tous les systèmes religieux* et qui s'accorde avec la recherche scientifique moderne [?-H.P.B.] qui nous fait voir partout le Pouvoir divin opérant secrètement par l'action des Forces naturelles (40).

Hermès déclare :

Cet Être Universel, qui contient toutes choses et qui est toutes choses, met en mouvement l'âme et le monde, tout ce que comprend la nature. Dans l'unité multiple de la vie universelle, les espèces innombrables distinguées par leurs différences sont cependant de telle sorte que l'ensemble est un, et que tout procède de l'unité. (41)

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

Hermès ajoute encore :

Dieu n'est pas un Mental, mais la Cause du Mental : *il n'est pas un Esprit*, mais la cause de l'Esprit; il n'est pas Lumière, mais la cause de la Lumière (42)

Cela montre clairement que le " Divin Poimandrès " , aussi déformé qu'il ait pu être dans certains passages par des " édulcorations " chrétiennes, fut néanmoins écrit par un philosophe, tandis que bon nombre des soi-disant " Fragments Hermétiques " sont l'oeuvre de païens sectaires, enclins à admettre un Être Suprême anthropomorphe. Cependant, dans tous les cas, on trouve l'écho de la philosophie ésotérique, et des *Purâna* hindous.

Comparez deux invocations, l'une adressée au " Tout Suprême " de l'hermétisme, l'autre au " Tout Suprême " des Aryens postérieurs. Selon un Fragment Hermétique, cité par Suidas :

Je t'adjure, Ciel, oeuvre sage du grand Dieu; je t'adjure, Voix du Père, qu'il a prononcée la première quand il a fabriqué le monde universel; je t'adjure, par le Verbe, Fils unique du Père, qui embrasse toutes choses, sois propice, sois propice ! (43)

Cette invocation est précédée de ces mots :

Ainsi était la Lumière Idéale avant la Lumière Idéale et toujours était l'Intelligence lumineuse de l'Intelligence et *son unité n'était pas autre chose que le fluide (Esprit) enveloppant l'Univers. Hors de lui, ni Dieu, ni Anges, ni aucune autre essence, car Il est le Seigneur de toutes choses, et le pouvoir et la Lumière; et tout dépend de Lui et est en Lui* (44) etc...

Ce passage est contredit par le même *Trismégiste* à qui l'on fait dire :

Parler de Dieu est impossible. Car le corporel ne peut exprimer l'incorporel (...). Ce qui n'a ni corps, ni apparence, ni forme, ni matière, ne peut être saisi par nos sens. Je comprends, ô Tat, je comprends, ce qui ne peut s'exprimer, voilà Dieu. (45).

La contradiction entre les deux passages est évidente et cela montre (a) qu'Hermès était un *nom de plume* générique, utilisé par une suite de générations de mystiques de toutes nuances et (b) qu'il faut faire preuve de beaucoup de discernement avant d'accepter un Fragment comme un enseignement ésotérique sous prétexte qu'il est incontestablement ancien. Comparons maintenant ce que nous venons de citer avec une invocation du même genre prise dans l'une des Écritures hindoues - incontestablement aussi ancienne, sinon plus. C'est *Parâsara*, l'"Hermès" aryen, qui instruit *Maîtreya*, l'Asklépios indien, et invoque *Vishnu* sous sa triple hypostase :

Gloire au suprême *Vishnu*, l'immuable, le saint, l'étemel, le tout-puissant Seigneur de l'Univers; à lui qui est *Hiranyagarbha*, *Hari* et *Sânkara (Brahmâ, Vishnu et Shiva)*, le créateur, le préservateur et le destructeur du monde; à *Vâsudeva*, le libérateur (de ses adorateurs); à lui dont l'essence est à la fois unique et multiple, qui est, en même temps, subtil et corporel, non manifesté et manifesté; gloire à *Vishnu*, la cause de l'émancipation finale, (...) la cause de la création, de l'existence et de l'extinction du monde, lui *qui est la racine du monde et le monde lui-même*. (46)

Voilà une grandiose invocation, pleine d'une profonde signification philosophique mais qui, pour les masses profanes, suggère, comme celle qui l'a précédée, la notion d'un Être anthropomorphe. Nous devons respecter le sentiment qui les a dictées l'une et l'autre, mais nous ne pouvons nous empêcher d'y trouver un désaccord total avec sa signification intérieure, même avec ce qu'on trouve dans le même traité hermétique, où il est dit :

*Trismégiste* : Il n'y a [absolument] pas de réalité sur la terre, mon fils, et il ne peut y en avoir (...) Rien sur la terre n'est réel, tout est apparences [et opinions imaginaires...] Lui (l'homme) n'est pas réel, mon fils, en tant qu'homme. Le réel ne consiste qu'en soi-même et demeure ce qu'il est [...] L'homme est transitoire, par conséquent, il n'est pas réel; l'homme n'est qu'une sorte d'apparence, et l'apparence est le comble de l'irréalité.

*Tat* : Alors, ces corps (célestes) éternels eux-mêmes ne sont pas réels, mon père, puisqu'eux aussi changent?

*Trismégiste* : Rien de ce qui est sujet à la naissance et au changement n'est réel (...) Il y a en eux une certaine irréalité trompeuse, puisque eux aussi sont variables (...).

*Tat* : Et quelle serait alors, ô mon père, la Réalité Première ?

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

---

*Trismégiste* : Ce qui est l'Un et le Seul, ô Tat. Ce qui n'est pas fait de matière, et n'est dans aucun corps. Ce qui n'a ni couleur ni forme. Ce qui ne change ni ne se transforme mais qui est toujours (47)

Cela correspond tout à fait à l'enseignement védântique : la pensée conductrice est occulte, et il y a de nombreux passages dans les Fragments Hermétiques qui appartiennent entièrement à la Doctrine Secrète.

---

### NOTES

- (1). "... Les *Veda* ont deux significations distinctes : l'une exprimée par le sens littéral des mots, l'autre indiquée par le mètre [prosodique] et le *svara* - l'intonation - qui constituent pour ainsi dire la vie des *Veda*... Bien entendu, savants pandits et philologues nient que le *svara* ait un rapport quelconque avec la philosophie, ou les anciennes doctrines ésotériques; mais le lien mystérieux qui existe entre *svara* et *lumière* est l'un de ses plus profonds secrets". (T. Subba Row, *Five Years of Theosophy*, p.154).
- (2) [M. Elphinstone, *The History of India*, p.282.]
- (3) [*Rahasya* : enseignement privé, secret (en particulier : doctrine upanishadique.)
- (4) Également appelés les " Fils de la Sagesse " et de la " Nuée de Feu ", ainsi que les " Frères du Soleil " , dans les annales chinoises. *Hsi-Tsang* (le Tibet) est mentionné dans les manuscrits de la bibliothèque sacrée de Fo-Kien comme le grand siège du savoir occulte depuis des temps immémoriaux, bien des âges avant le Bouddha. Il est dit que l'empereur Yü, le " grand " [Ta Yü , 2207-2198 av. J.-C., d'après la chronologie traditionnelle, fondateur de la dynastie Hsia], un pieux mystique et grand adepte, a obtenu sa connaissance auprès des " grands instructeurs de la Chaîne Neigeuse " au Hsi-Tsang.
- (5) [Le mot s'applique en général à un brâhmane versé dans la tradition (*smriti*), et particulièrement à un fidèle de Shankârâcharya, adepte de la doctrine du *Vedânta*. À signaler que T. Subba Row (que Mme Blavatsky cite plus d'une fois dans son ouvrage) faisait partie de la secte *niyogi* des brâhmanes *smârta*.]
- (6). [Nom d'une colline, et d'une ville, du Mysore, également appelée *Shringeri*. Le *Shringeri matham* est le monastère qui y a été fondé par Shankarâchârya.]
- (7) [John Dryden, *Religio Laici*, 12-14.]
- (8) Voir, dans la 2ème partie, section III : " Substance primordiale et Pensée divine " .
- (9) [Les mots sanskrits, *Parabrahman* et *Mûlaprakriti* renvoient respectivement à l'Absolu (le " Suprême *Brahman* ") et à la racine essentielle (*mûla*) de toute substance, ou matière, dans le monde de la manifestation.]
- (10) [Il s'agit de conférences données par T. Subba Row à Adyar en 1885 et 86. Il en existe une traduction française publiée sous le titre : *La Philosophie de la Bhagavad-Gîtâ*, éd. Adyar, 1991, Paris.]
- (11) [H.P.B. emploie ici le pronom neutre IT, qui renvoie au Principe-substance évoqué.]
- (12) [Allusion à une fameuse querelle qui opposa le *nominalisme* au *réalisme* platonicien, plaçant la réalité dans les seules *Idées*.]
- (13) [Pour une raison inexplicée, dans le texte original, le sens de cette phrase est inversé par rapport à la traduction proposée conforme à la logique nominaliste.]
- (14) [*Messenger* est le sens du mot grec rendu par " ange " .]
- (15) [Allusion à *Genèse*, III, 22.]
- (16) Prise dans son sens abstrait, la Nature *ne peut être* " inconsciente ", vu qu'elle est l'émanation de la conscience ABSOLUE et, par conséquent, l'un de ses aspects (sur le plan manifesté). Où est l'homme assez osé pour prétendre refuser à la végétation, et même aux minéraux, *une conscience qui leur soit propre* ? Tout ce qu'il peut dire c'est que cette conscience est au delà de sa compréhension.

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

(17) [Ce terme (*gyi*) qui semble d'origine tibétaine, n'est pas usuel en Théosophie. Il s'agit peut-être d'une transcription fautive par l'imprimeur d'un mot très proche, *gyn*, qui est effectivement signalé dans le *Glossaire Théosophique*, avec la définition : connaissance acquise sous la direction d'un adepte instructeur ou *guru*. Le mot est aussi orthographié *dzin* (voir l'entrée *Dzyn* du même *Glossaire*).]

(18) [Ce passage apparaît comme une paraphrase d'un extrait d'*Hermès Trismégiste* (vol. I, traité IX) : " Car sensation (*aisqhsij* - aisthêsis) et intellection (*nohsij* - noêsis) semblent différer, du fait que la première est matérielle et l'autre essentielle".]

(19) [Mot grec (*dhmiourgoj*) signifiant à l'origine : " qui travaille pour le public " ; puis : " artisan, producteur, créateur " . Pour Platon (*Timée*, 28a, etc), c'est l'ouvrier divin, ordonnateur du monde, qui travaille la matière originelle et donne forme à l'Univers. Il crée " l'âme du monde " , et les dieux créés par lui prennent en charge la suite du travail. Cette notion de démiurge a été souvent reprise, surtout par les néoplatoniciens. St Paul a également utilisé le mot (*Héb*, 11,10).]

(20) " Lorsque tu pries, ne sois pas comme les hypocrites... mais entre dans ta chambre intérieure, et après en avoir fermé la porte, prie ton Père qui est dans le secret " (*Math.* 6,6). Notre Père est en nous " dans le secret " , c'est notre Septième principe qui est dans la " chambre intérieure " de la perception de l'âme. " Le Royaume des Cieux " et de Dieu " est en nous " , dit Jésus, et non *au-dehors*. Pourquoi les Chrétiens sont-ils à ce point absolument aveugles à la signification évidente des paroles de sagesse qu'ils se plaisent à répéter machinalement ?

(21) Voir 2ème Partie, section V : " Sur la déité cachée, ses symboles et ses glyphes " .

(22) [Le passage suivant est tiré du *Corpus Hermeticum*, fragments extraits de Stobée (fragment IX). Il existait du temps de H.P.B. une traduction française de cet *Hermès Trismégiste* par Louis Ménard (1822-1901). Dans la réédition de 1925, le passage figure p.230, avec comme référence : Stobée, *Ed. phys.*, XII,2.]

(23) À ce propos, feu M<sup>me</sup> (le Dr) Kingsford, l'éminente traductrice et compilatrice des Fragments Hermétiques, remarque dans une note de son livre [pp.133-4] : "L. Ménard observe : " En grec, le même mot signifie *naître* et *devenir* " [il s'agit du verbe *gignomai*]. L'idée exprimée ici est que le matériau constituant le monde est, en essence, éternel mais, antérieurement à la création ou au " devenir " , il est dans un état passif et immobile. Ainsi donc, la matière " était " avant d'être " mise en oeuvre " ; désormais elle " devient " c'est-à-dire qu'elle est mobile et progresse " . Et l'auteur ajoute la doctrine purement védântique de la philosophie hermétique : " La création est ainsi la période d'activité [*Manvantara* - H.P.B.] de Dieu (de genre masculin dans le texte grec, mais *neutre* pour le Védântin), lequel Dieu, selon la pensée hermétique, a deux modes, qui sont soit l'activité, ou l'existence - c'est le Dieu " évolué " (*Deus explicitus*) - soit la passivité de l'être [*pralaya* - H.P.B.], ou le Dieu involué (*Deus implicitus*). Ces deux modes sont parfaits et complets en soi, comme la veille et le sommeil de l'homme. Le philosophe allemand Fichte [1762-1814] a distingué entre l'Être (*Seyn*), comme l'UN, que nous ne connaissons que par l'existence (*Daseyn*), comme le Multiple. Ce point de vue est entièrement hermétique. Les " formes idéales " mentionnées dans le fragment cité sont les idées archétypales ou formatives des néo-platoniciens : les noumènes éternels et subjectifs des choses, demeurant dans le Mental divin avant la " création " , ou le " devenir " " .

(24) Extrait des "Fragments du Livre d'Hermès à son fils Tatios", in *Virgin of the World* par le Dr Anna Kingsford et Edward Maitland, éd. 1885. [Ces auteurs ont largement suivi la traduction de Ménard (2e édition, Paris, 1867) qui, pour le passage cité, est incomplète. On peut en proposer la traduction suivante : " Ô mon fils, la matière (*hylè*) tout à la fois était (verbe *eimi*, être) et est venue à exister (verbe *gignomai*), car la matière est le réceptacle du devenir, et le devenir est le mode d'activité du Dieu sans naissance qui est toujours - avant toute existence. En recevant donc le germe (*sperma*) du devenir (*genesis*), la matière a commencé d'exister; et elle est née muable, changeante, et dès lors a reçu en elle des Idées (*ideas* : formes idéales) à mesure qu'elle était modelée en formes. Car le Dieu se tient au-dessus de la matière au cours de ses modifications quand elle réalise avec art les formes idéales dans ses changements. Être sans forme caractérisait la matière non entrée dans le devenir; pour elle, être mise en oeuvre c'est venir à l'existence."].

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

(25) Franz Hartmann, *The Life of Paracelsus and the Substance of his Teachings* [La vie de Paracelse et l'essence de ses enseignements], 1887, p.44. Citation de la *Philosophia ad Athenienses* de Paracelse.

(26) [Eduard von Hartmann (1842-1906) - à ne pas confondre avec Franz Hartmann. Cf. sa *Philosophie des Unbewussten (Philosophie de l'inconscient)*, Berlin, 1869.]

(27) [Herbert Spencer (1820-1903). Philosophe anglais qui, tout en admettant le côté inconnaissable de la nature ultime de l'Univers, s'efforça de donner une explication ordonnée de l'évolution des êtres.]

(28) La force centripète et la force centrifuge, qui sont respectivement mâle et femelle, positive et négative, physique et spirituelle, les deux constituant ensemble la Force *Primordiale* Unique.

(29) L'Occultisme enseigne qu'aucune forme ne peut être donnée à quoi que ce soit, par la Nature ou par l'homme, dont le type idéal n'existerait pas déjà sur le plan subjectif. Bien plus, qu'aucune forme ou image de ce genre ne peut entrer dans la conscience de l'homme, ou se manifester dans son imagination, sans exister déjà à l'état de prototype, au moins comme une approximation.

(30) Ce mot est expliqué dans les termes suivants, par le docteur Hartmann, d'après les textes originaux de Paracelse qu'il avait devant lui. Selon ce grand Rosicrucien : " Est appelé *Mysterium* tout ce à partir de quoi une chose peut se développer, qui ne s'y trouvait contenue qu'à l'état de germe. Une graine est le " *Mysterium* " d'une plante, un oeuf celui d'un oiseau vivant, etc."

(31) [Autrement dit : " en puissance mais non effectivement ".]

(32) [*Vie de Paracelse*, pp.41-42.]

(33) Ce sont seulement les kabbalistes médiévaux qui, à la suite des Juifs et d'un ou deux néo-platoniciens, appliquèrent à l'homme le mot de *Microcosme*. La philosophie ancienne appelait la Terre le Microcosme du Macrocosme, et l'homme, le produit des deux.

(34) Voir Volume II, stance III.

(35) Cette doctrine prêchée il y a 300 ans, fait remarquer le traducteur, " est identique à celle qui a révolutionné la pensée moderne, après avoir été mise sous une forme nouvelle et élaborée par Darwin. Elle est encore plus élaborée par l'Indien Kapila, dans la philosophie Sâmkhya. "...

(36) L'Occultisme oriental déclare : " ils sont guidés et animés par des Êtres Spirituels " , Ouvriers des mondes invisibles et derrière le voile de la nature Occulte, ou de la nature *in abscondito*. [H.P.B.].

(37) [Hartmann, *op. cit.*, pp.42-43.]

(38) *Livre I*, ii. Trad. Wilson, Vol. I, pp.29-34.

(39) Une expression qui revient souvent dans ces fragments et que nous contestons. *Le Mental Universel* n'est pas un *Être*, ni " *Dieu* ".

(40) [A. Kingsford, *op.cit.* p.7, note. Cette remarque de l'auteur se place au début d'un extrait de Stobée intitulé " La Vierge du Monde " (*Korè Kosmou*), où Isis fait un récit de la création secondaire prenant en relais l'oeuvre du premier générateur de l'univers - récit qui rappelle beaucoup celui de Platon dans le *Timée*,41a-e.]

(41) " Asklépios " , 1ère partie, in *The Virgin of the World (op.cit)* 1885, pp.47-48. [Ce passage est une traduction presque littérale du texte de Louis Ménard (voir note 6), à part la première expression " Cet Être Universel " , que Ménard (p. 105) rend par : " Cet ensemble " . Le texte latin porte : *hoc totum* (correspondant au grec *touto to pan* = ce Tout). Selon une traduction plus précise, le passage affirme le panthéisme, dans ces termes : " C'est donc là ce Tout, qui, tu t'en souviens, contient toute chose (*omnia*) et est toute chose; l'âme, la matière et ce que comprend la nature, tout est mis en mouvement, avec une telle diversité dans l'aspect de tout ce qui prend figure qu'on y reconnaît un nombre infini d'espèces qui, bien que se distinguant par la différence de leurs qualités, sont cependant assemblées en coadunité, en sorte que le Tout semble un et que toute chose semble issue de l'Un " .

(42) Dr Everard, *The Divine Pyramander of Hermès Mercurius Trismegistus* (1650). Livre IX, § 64. [Ce passage est rendu par Louis Ménard (*op.cit.*) p.23, par : " Dieu n'est pas l'intelligence mais la cause de l'intelligence, etc. " Le texte est extrait du traité qui suit le " Poimandrès " dans le *Corpus*

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

---

*Hermeticum*, intitulé : " Discours Universel ". Hermès s'adressant à Asklépios déclare : " Dieu donc n'est pas intellect (*noûs*), il est cause que l'intellect existe; il n'est pas non plus *pneuma* (souffle, ou esprit) mais il est cause que le *pneuma* existe, il n'est pas lumière (*phôs*) mais il est cause que la lumière existe " .]

(43) Dr Kingsford, *The Virgin of the World* (1885), p.153. [Le passage cité ici par H.P.B. est traduit directement du texte de Louis Ménéard, *op.cit.*, p.261. Il s'agit d'un extrait hermétique, tiré du *Lexique* de Suidas. Dans une note, L. Ménéard déclare reconnaître dans cette invocation une transcription (altérée) de vers orphiques.]

(44) [*Ibidem*. Dans ce passage, par des corrections insérées entre crochets, H.P.B. a rectifié les pronoms *masculins* ((*Il, Lui*) par leurs correspondants *neutres* (*Ce* ou *Cela*).]

(45) Stobée, *Florilegium* LXXX. [Cf. Dr Kingsford *op.cit.*, p.139; passage traduit du texte de Ménéard, p.236. Le texte a le sens général suivant : " Concevoir Dieu avec l'intelligence (*noûs*) est difficile, en parler est impossible, même à qui pourrait le concevoir, car l'incorporel ne saurait être signifié par ce qui a corps (...) Ce qui est sans corps, sans apparence, sans figure extérieure, ce qui n'est pas principe de matière, ne peut être saisi par nos sens. Je comprends, ô Tat, je comprends : ce qu'il est impossible de déclarer avec des mots, c'est cela Dieu.]

(46) *Vishnu Purâna*, Livre I, chap.II. (Trad. Wilson, vol. I, pp. 13-15).

(47) Dr Kingsford *op.cit.*, pp.135-138, *passim*. [Dans l'ouvrage cité de Louis Ménéard, pp.231-234, le passage est mentionné comme un extrait du *Florilegium* de Stobée.]

---

### III – CT 175

Cette Doctrine Secrète enseigne que l'Univers entier est gouverné par des Forces et des Pouvoirs de nature intelligente et semi-intelligente, comme nous l'avons dit dès le début. La théologie chrétienne admet et même *impose* une telle croyance, mais elle établit une division arbitraire, et, quand elle en parle, ce sont des « Anges » ou des « Démons ». La science en nie l'existence et tourne l'idée en ridicule. Les spirites croient aux Esprits des morts et, en dehors de ceux-ci, nient entièrement l'existence de toute autre classe ou espèce d'êtres invisibles. Les Occultistes et les kabbalistes sont donc les seuls à exposer rationnellement les traditions anciennes qui ont maintenant atteint l'apogée de la foi dogmatique d'une part, et de la dénégation non moins dogmatique d'autre part. Car la croyance et l'incroyance n'embrassent l'une et l'autre qu'un angle bien restreint des horizons infinis des manifestations spirituelles et physiques ; et, par suite, toutes deux ont raison de leur point de vue respectif, mais sont fausses lorsqu'elles croient pouvoir circonscrire la totalité dans leurs étroites limites spécifiques car elles ne sauraient jamais y parvenir. Sous ce rapport, la science, la théologie, et même le spiritisme, ne montrent guère plus de sagesse que l'autruche qui enfouit sa tête dans le sable sous elle et se persuade ainsi qu'il ne peut rien exister au-delà de son point d'observation et de l'aire limitée occupée par sa tête sans cervelle.

Comme les seuls ouvrages existant actuellement sur le sujet considéré, qui soient à la portée des profanes des races occidentales « civilisées », sont les Livres Hermétiques que nous venons de citer, ou plutôt les « Fragments Hermétiques », nous pouvons les comparer ici avec les enseignements de la philosophie ésotérique. Citer d'autres ouvrages à ce propos se révélerait inutile, vu que le public ne connaît rien des traités chaldéens qui ont été traduits en arabe et sont conservés par quelques initiés *soufis*. C'est pourquoi, à des fins de comparaison, il faut se touiller vers les « Définitions d'Asklépios »<sup>1</sup> (telles qu'elles ont été récemment compilées et commentées par Dr A. Kingsford, [membre de la S.T.], dont certaines assertions s'accordent d'une façon remarquable avec la doctrine orientale ésotérique. Bien que plus d'un passage apparaisse fortement marqué par l'intervention ultérieure d'une main chrétienne, on peut dire, d'une façon générale, que les caractéristiques des *genii*<sup>2</sup> et des dieux sont celles qu'on trouve dans les enseignements

---

<sup>1</sup> [Ces « définitions » se trouvent dans l'ouvrage cité du Dr A. Kingsford (pp.101-113) et celui de Louis Ménéard (pp.265-178).]

<sup>2</sup> Les philosophes hermétiques appelaient *théoi*, dieux, *genii* et *daimones*, (dans les textes

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

orientaux, bien que, concernant d'autres sujets, certains textes s'écartent largement de nos doctrines, dont voici un aperçu :

### EXTRAITS D'UN COMMENTAIRE PRIVÉ<sup>3</sup>, précédemment tenu secret

(XVII) « L'Existence Initiale, à la première aurore du Mahâ-manvantara [après le MAHÂ-PRALAYA qui suit chaque Âge de Brahmâ], est une QUALITÉ SPIRITUELLE CONSCIENTE. Dans le MONDE manifesté (celui des systèmes solaires), elle apparaît, dans sa SUBJECTIVITÉ OBJECTIVE, comme une sorte de voile produit par un Souffle Divin au regard du voyant en état d'extase. En sortant de l'état LAYA<sup>4</sup>, elle se répand à travers l'Infini comme un fluide spirituel incolore. Elle est le SEPTIÈME

PLAN, et dans son SEPTIÈME ÉTAT, dans notre monde planétaire<sup>5</sup>....

(XVIII) « Elle est Substance pour NOTRE vision spirituelle. Elle ne peut être appelée ainsi par les

---

originaux) les entités que nous appelons *deva* (dieux), *Dhyân-Chohan*, *Chitkala* (*Kuan-Yin* selon les bouddhistes) et de divers autres noms. Les *daïmons* sont - au sens de Socrate, et même au sens théologique oriental et latin - les esprits gardiens de la race humaine ; « ceux qui demeurent dans le voisinage des immortels et de là veillent sur les affaires humaines », comme le dit Hermès [Cf. *The Virgin of the World*, p.104]. En langage ésotérique, certains sont appelés *Chitkala*, ayant donné à l'homme ses quatrième et cinquième Principes, à partir de leur propre essence, d'autres sont dénommés *Pitri*. Les explications sur ce point seront fournies plus loin, en abordant ce qui concerne la production de *l'homme complet*. La racine du mot *Chitkala* est *Chitti*, « ce par quoi les effets et les conséquences des actes et les différentes sortes de connaissance sont sélectionnés pour l'usage de l'âme », ou la conscience - la Voix intérieure dans l'homme. Chez le yogi, *Chitti* est synonyme de *Mahat*, l'intellect divin et premier ; mais, dans la philosophie ésotérique, *Mahat* est la racine de *Chitti*, son germe, et *Chitti* est une qualité de *Manas* en conjonction avec *Bliddhi*, une qualité qui attire à elle-même, par affinité spirituelle, un *Chitkala*, lorsqu'elle est suffisamment développée dans un homme. C'est pourquoi il est dit que *Chitti* est une voix qui acquiert une vie mystique et devient *Kuan-Yin*.

[NOTE SUR LES MOTS ORIENTAUX EMPLOYÉS CI-DESSUS. Dans le *Glossaire Théosophique*, H.P.B. : désigne par le terme général de *Pitri*, les « ancêtres ou créateurs de l'humanité », dont il existe 7 classes : les 3 premières sont dépourvues de corps (*arûpa*), les autres ont une « forme » (*rûpa*). Dans le présent texte, les *Pitri* mentionnés sont sans doute à rattacher aux 4 dernières classes liées à la genèse de l'homme incarné, tandis que les *chi/kala* relèvent des 3 premières. Dans le *Glos. Théos.*, Mme Blavatsky indique à leur propos : « Dans la philosophie ésotérique, ils sont identiques aux *Kilmâra* qui s'incarnèrent en premier dans les hommes de la 3e Race Racine ». Les mots sanskrits *chitkala* et *chitti* dérivent de *chit* (percevoir, avoir conscience de...), d'où *chitti*, ordinairement rendu par compréhension, sagesse, intelligence active, etc. Quant à *chitkala*, si *chit* peut renvoyer à la conscience éveillée, *kala* a plusieurs significations possibles, dont l'une est liée au son : dans le sens d'une douce sonorité mélodieuse, - d'où peut-être le rapprochement avec *Kuan Yin*, que Mme Blavatsky définit (*Secret Doctrine*, I, 431 note) comme la VOIX divine de l'âme dans l'individu, l'aspect féminin du Logos, la voix qui parle de façon audible à l'initié. Par ailleurs le mot (orthographié *kalâ*) a peut-être aussi un rapport avec la lumière. Une note dans la revue *The Theosophist* (déc. 1888, p.179) l'identifie à « la réflexion du Logos » dans l'une des enveloppes de l'âme ; et la même revue (avril 1889, p. 409) signale une phase de la méditation du yogi où la conscience particulière atteinte est illuminée de son *Chitkalâ* : « Celui qui contemple fermement ce *Chitkalâ* ne voit qu'une seule masse de lumière qui est l'unique Brahman sans second ».]

<sup>3</sup> Cet (enseignement) ne se rapporte pas à *Purusha-Prakriti* au-delà des limites de notre petit univers. [Noter que dans le texte de ces Extraits les parties entre crochets sont des commentaires de H.P.B. elle-même.]

<sup>4</sup> L'état de repos final : la condition *nirvanique* du septième Principe.

<sup>5</sup> L'enseignement est donné entièrement d'après notre plan de conscience.

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

hommes dans leur ÉTAT DE VEILLE, c'est pourquoi ils tant nommée, dans leur ignorance, « Dieu-Esprit ».

(XIX) « Elle existe partout et forme le premier UPÂDHI [fondement] sur lequel est construit notre Monde [le système solaire]. En dehors de ce dernier, on ne peut la trouver, dans sa pureté primitive, qu'entre (les systèmes solaires, ou) les Étoiles de l'Univers, les mondes déjà formés ou en voie de formation ; ceux qui se trouvent dans l'état LAYA restant, dans l'ensemble, en repos dans son sein. Comme sa substance est d'une espèce différente de celle qui est connue sur la terre, les habitants de cette dernière, en voyant À TRAVERS ELLE, se figurent, dans leur illusion et leur ignorance, que c'est de l'espace vide. Il n'y a pas, dans tout 1[Univers] Illimité, l'épaisseur d'un doigt [ANGULA<sup>6</sup>] d'Espace vide [...]

(XX) « La Matière, ou la Substance, est septuple dans les limites de notre Monde, comme elle l'est aussi au-delà. En outre, chacun de ses états, ou principes, est gradué en sept degrés de densité. SŪRYA [le Soleil], dans sa réflexion visible, présente le premier état (ou le moins élevé) du septième degré, l'état le plus élevé de la PRÉSENCE Universelle, le pur parmi les purs, le premier Souffle manifesté du SAT [Être-té] à jamais Non Manifesté. Tous les Soleils centraux physiques, ou objectifs, forment dans leur substance l'état le plus bas du premier principe du SOUFFLE. Et ces soleils ne sont autre chose que les RÉFLEXIONS de leurs PRIMAIRES qui sont cachés à la vue de tous, sauf des Dhyân-Chohan, dont la Substance corporelle appartient à la cinquième division du septième Principe de la Substance-mère et est, en conséquence, de quatre degrés plus élevé que la substance solaire réfléchie. Tout comme il y a sept dhātu [substances principales constituantes du corps humain], de même il y a sept Forces dans l'Homme et dans toute la Nature.

(XXI) « La substance réelle du [Soleil] caché est un noyau de Substance-mère<sup>7</sup>. C'est le cœur et la matrice de toutes les Forces vivantes et existantes de notre univers solaire. C'est le Noyau d'où sortent, pour s'épandre dans leurs voyages cycliques, tous les Pouvoirs qui mettent en action les atomes, dans leurs tâches fonctionnelles, et c'est le foyer dans lequel ils reviennent se réunir dans leur SEPTIÈME ESSENCE tous les onze ans. Si quelqu'un t'affirme qu'il a vu le soleil, ris de lui<sup>8</sup>, comme s'il t'avait assuré que le soleil se déplaçait réellement sur son orbite journalière [...].

(XXIII) « C'est à cause de sa nature septuple que les Anciens ont parlé du Soleil comme étant conduit par sept chevaux, assimilés aux mètres prosodiques des Vêda ; ou encore que, tout en l'identifiant aux SEPT Gana [classes d'êtres] présents dans son orbe, ils l'ont déclaré distinct d'eux<sup>9</sup> (comme il l'est en vérité), et aussi possesseur de SEPT RAYONS, ce qui est vrai [...].

(XX11) « Les Sept Êtres dans le Soleil sont les Sept Sacrés, auto-générés, nés du pouvoir inhérent à la matrice de la Substance-mère. Ce sont eux qui émettront les Sept Forces Principales (appelées, rayons) qui, au début du pralaya, se centreront en sept nouveaux Soleils en vue du prochain manvantara. L'énergie d'où jaillissent ces Êtres à l'existence consciente, dans chaque Soleil, est ce que certains appellent Vishnu [voir la note ci-dessous], qui est le Souffle de l'ABSOLUTÉ.

Nous l'appelons la Vie Une manifestée - qui est elle-même un reflet de l'Absolu...

(XXXVI) « Ce qui précède ne doit jamais être mentionné par la parole ou le discours, DE PEUR QUE NOUS SOIT RETRANCHÉE UNE PARTIE DE NOS ÉNERGIES SPIRITUELLES QUI

---

<sup>6</sup> [Angula, mot sanskrit signifiant doigt (particulièrement, pouce). Comme unité de mesure, 24 angula forment une coudée. En astronomie : un doigt, la douzième partie du diamètre du soleil ou de la lune.]

<sup>7</sup> Soit l'e « rêve de la Science », la matière primordiale réellement homogène, qu'aucun mortel ne peut rendre objective, que ce soit dans cette Race, ou, même dans la Ronde actuelle.

<sup>8</sup> Vishnu, sous la forme de l'énergie active solaire, ne se lève ni ne se couche jamais et il est tout à la fois le Soleil septuple, et une réalité distincte de lui, dit le Vishnu Purâna (Livre II, chapitre II) [Trad. Wilson, vol.II., p.296].

<sup>9</sup> De même qu'un homme, en s'approchant d'un miroir placé sur un support, y voit sa propre image, de même, l'énergie (ou réflexion) de Vishnu [le Soleil] n'en est jamais séparée [...] mais reste, mois après mois, dans le Soleil [comme dans le miroir] qui est placé là (Vishnu Purâna [Trad. Wilson, p.297]).



## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

ASPIRENT à SON état en gravitant toujours vers CELA spirituellement, comme l'Univers physique tout entier gravite vers SON centre manifesté — cosmiquement.

(XXXVII) « La première — l'existence Initiale — qu'on peut appeler, pendant qu'elle est dans cet état d'existence, la VIE UNE, est, selon l'explication donnée plus haut, comme une sorte de VOILE déployé pour des fins créatrices et formatrices. Elle se manifeste en sept états qui, avec leurs subdivisions septuples constituent les QUARANTE-NEUF Feux mentionnés dans les Livres sacrés<sup>10</sup>. [...] »

(XXIX) « La première est la... « Mère » (prima MATERIA). Se séparant en ses sept états primaires, elle suit cycliquement un processus de descente<sup>11</sup> ; lorsqu'elle s'est consolidée dans son DERNIER principe, comme MATIÈRE GROSSIÈRE, elle tourne sur elle-même et anime, avec la septième émanation de ce dernier principe, le premier et le moins élevé des éléments [comme le Serpent qui se mord la queue]. Dans une hiérarchie ou un ordre d'être, la septième émanation de son dernier principe est :

a) Dans le minéral, l'étincelle qui gît latente en lui et qui est appelée à son existence fugitive par le POSITIF qui éveille le NÉGATIF [et ainsi de suite] [...]

b) Dans la plante, c'est la force vitale intelligente qui anime la graine et la fait se développer en brin d'herbe, en racine ou en jeune plante. C'est le germe qui devient l'UPÂDHI des sept principes de la chose dans laquelle il réside, en les faisant croître à mesure que cette dernière grandit et se développe. .

c) Elle fait de même dans chaque animal où elle constitue son principe de vie et son pouvoir vital, son instinct et ses qualités ; ses caractéristiques et son idiosyncrasie particulière [...]

d) À l'homme, elle donne tout ce qu'elle confère à tous les autres êtres individuels manifestés dans la nature, mais elle développe de plus en lui la réflexion de tous ses QUARANTE-NEUF FEUX. Chacun des sept principes de l'homme hérite complètement des sept principes de la « grande Mère », et y participe. Le souffle du premier principe est l'esprit de l'homme [Âtma]. Nous l'appelons à tort le septième. Son second principe est BUDDHI [l'âme]. Le troisième donne à l'être humain a) la matière cérébrale sur le plan physique et b) le MENTAL qui la met en mouvement [et qui constitue l'âme humaine — H.P.B.] — selon ses capacités organiques.

e) C'est la force directrice qui opère dans les éléments cosmiques et terrestres. Elle réside dans le Feu que l'on fait jaillir de son état latent à une manifestation active ; car la totalité des sept subdivisions du principe \*\*\* réside dans le Feu terrestre. Elle tourbillonne dans la brise, souffle avec l'ouragan et met en mouvement l'air - élément qui participe aussi à l'un de ses principes. Procédant par cycles, elle règle le mouvement de l'eau, attire et repousse les vagues<sup>12</sup> selon des lois fixes, dont son septième principe est l'âme qui les pénètre.

j) Ses quatre principes supérieurs contiennent le germe qui en se développant produit les Dieux Cosmiques. Ses trois principes inférieurs enfantent les vies des Éléments [Élémentaux].

g) Dans notre monde Solaire, l'Existence Une est le Ciel et la Terre, la Racine et la Fleur, l'Action et la Pensée. Elle est dans le Soleil aussi bien que dans le ver luisant. Pas un atome ne peut y échapper. C'est pourquoi, dans leur sagacité, les anciens Sages l'ont appelée le Dieu manifesté dans la Nature [...]

Il peut être intéressant, en abordant ces sujets, de rappeler au lecteur ce qu'a dit T. Subba Row de

<sup>10</sup> Dans le *Vishnu Purâna* et d'autres *Purâna*.

<sup>11</sup> Voir la « Nature » Hermétique, « descendant » par cycles dans la matière lorsqu'elle rencontre « l'homme céleste ».

<sup>12</sup> Les auteurs de ces lignes connaissaient parfaitement la cause physique des marées, des vagues etc. C'est l'Esprit animateur du corps solaire Cosmique tout entier, qui est signifié ici et à quoi on se réfère chaque fois que de telles expressions sont employées du point de vue mystique.

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

ces forces — définies sous l'angle mystique<sup>13</sup> :

*Kanyâ* [le sixième signe du Zodiaque, ou *Virgo*]. Signifie une Vierge et représente *Shakti* ou *Mahâmâyâ*. Le signe en question [...] est le sixième *râshi* (division) et indique qu'il y a six forces primaires dans la Nature [synthétisées par la septième...]

Ces *Shakti* se présentent dans l'ordre suivant :

(1) *Parâshakti* — Littéralement la grande ou suprême force (ou pouvoir le plus haut), elle signifie et contient les pouvoirs de la *lumière et de la chaleur*.

(II) *Jñânashakti*, littéralement le pouvoir de l'intellect, de la vraie sagesse ou connaissance. Elle a deux aspects :

(1) *Lorsqu'elle est placée sous l'influence ou le contrôle de conditions matérielles*, certaines de ses manifestations sont les suivantes : (a) Le pouvoir du mental d'interpréter nos sensations, (b) son pouvoir de rappeler des idées passées (la mémoire) et de susciter des attentes pour le futur, (c) le pouvoir qui se manifeste dans ce que les psychologues modernes nomment « les lois d'association », et qui lui permet de former des connexions *persistantes* entre divers groupes de sensations et possibilités de sensations ; et engendre ainsi la notion ou l'idée d'un objet extérieur ; (d) son pouvoir de relier nos idées entre elles par le lien mystérieux de la mémoire et de créer ainsi la notion de moi, ou d'individualité personnelle.

(2) *Lorsqu'elle est libérée des liens de la matière*, elle se manifeste [entre autres] comme (a) clairvoyance, (b) psychométrie.

(III) *Ichchâshakti*, littéralement *le pouvoir de la Volonté*. Sa manifestation la plus ordinaire est d'engendrer certains courants nerveux qui mettent en mouvement les muscles nécessaires à l'accomplissement de ce qu'on veut faire.

(IV) *Kriyâshakti* — Le mystérieux pouvoir de la pensée qui lui permet de produire, de par son énergie inhérente, des résultats phénoménaux extérieurs perceptibles. Les Anciens affirmaient que *toute idée se manifestera extérieurement si l'on concentre profondément son attention sur elle*. De même *une volition intense sera suivie du résultat désiré*.

Un yogi accomplit généralement ses prodiges au moyen d'*Ichchâshakti* et de *Kriyâshakti*.

(V) *Kundalinî Shakti* — Le pouvoir ou la force qui se meut à la façon d'un serpent, selon une ligne sinueuse. C'est l'universel principe [qui se manifeste partout] dans la nature. Cette force inclut les deux grandes forces d'attraction et de répulsion. L'électricité et le magnétisme n'en sont que des manifestations. C'est le pouvoir [.u] qui produit cet « ajustement continu des *relations internes aux relations externes* » qui, selon Herbert Spencer, constitue l'essence de la vie, et cet « ajustement continu des *relations externes aux relations internes* » qui est la base de la transmigration des âmes, *punarjanman* (renaissance), suivant les doctrines des anciens philosophes hindous.

Un yogi doit subjuguier parfaitement ce pouvoir [...] avant d'être à même d'atteindre *moksha* [...]

(VI) *Mântrikâchakti*, littéralement : la force ou le pouvoir des lettres, de la parole ou de la musique [...] Le *Mantra Shâstra* a pour thème cette force dans toutes ses manifestations [...] L'influence de la musique est l'une de ses manifestations ordinaires. Le pouvoir du nom mirifique ineffable est comme la couronne de cette *shakti*.

La science moderne n'a que partiellement exploré la première, la seconde et la cinquième des forces que nous venons de nommer, mais elle reste entièrement dans les ténèbres en ce qui concerne les autres pouvoirs. Les six forces sont, dans leur unité, représentées par la « *Daîviprakriti* » [la septième, la lumière du Logos].

Nous avons fait ces citations pour montrer quelles sont les véritables idées hindoues sur le sujet.

<sup>13</sup> [Cf *Five Years of Theosophy* (1885), pp.110-111. Texte publié d'abord dans la revue *The Theosophist*, vol. III, nov. 1881, pp. 41-44. Les mots mis entre crochets sont insérés par H.P.B.]

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

Cet exposé est tout à fait ésotérique, bien qu'il n'embrasse pas le dixième de *ce qui pourrait être dit*. Ainsi, les six noms des six Forces mentionnées sont ceux des *six Hiérarchies* de *Dhyân Chohan*, synthétisées par leur « *Primaire* », la septième, qui personnifie le Cinquième Principe de la Nature Cosmique, ou de la « *Mère* », dans son sens mystique. L'énumération seule des pouvoirs du *yoga* demanderait dix volumes. Chacune de ces forces possède, à sa tête, une *Entité Consciente et vivante*, Entité dont elle est une émanation.

Mais comparons, avec le commentaire que nous venons de citer, les paroles d'Hermès, le « trois fois très grand »<sup>14</sup> :

La création de la *Vie par le soleil* est continue comme sa lumière et rien ne l'arrête, ou ne la limite. Autour de lui, comme une année de satellites, sont de *nombreux chœurs de Génies*<sup>15</sup>. Ils habitent dans le voisinage des immortels et de là ils surveillent les choses humaines. Ils exécutent la volonté des Dieux [karma] *par les tempêtes et les ouragans, les métamorphoses du feu et les tremblements de terre*, ainsi que par les famines et les guerres, pour punir l'impiété »<sup>16</sup> [...]

C'est le soleil qui conserve et nourrit tous les êtres ; et, de même que le Monde Idéal, qui enveloppe le monde sensible, y répand la plénitude et l'universelle variété des formes, ainsi, le Soleil, enveloppant tout de sa lumière, accomplit partout la naissance et le développement des êtres.. .

*Il a sous ses ordres le chœur des genii*, ou plutôt les chœurs, *car ils sont plusieurs et différents, et leur nombre répond à celui des astres. Chaque astre a ses genii, bons et méchants par leur nature, c'est-à-dire par leur action, car l'action est l'essence des genii* [...] Tous ces génies sont *préposés aux choses de la terre*<sup>17</sup>. Ils agissent et bouleversent la condition des États et des individus, *ils façonnent nos âmes à leur ressemblance, s'établissent dans nos nerfs, notre moelle, nos veines, nos artères et même dans notre cervelle*. [...] Au moment où chacun de nous reçoit la vie et l'existence, les génies [Élémentaux] qui président aux naissances<sup>18</sup> et qui sont classés sous les pouvoirs astraux [Esprits astraux surhumains] le prennent en charge. À chaque instant ils sont changés, ce ne sont pas toujours les mêmes, ils tournent en cercle<sup>19</sup>. Ils pénètrent par le corps, dans deux des

<sup>14</sup> [Dans la longue citation qui suit, les italiques sont de H.P.B., de même que les mots placés entre crochets. Ce passage est tiré de l'ouvrage cité, *The Virgin of the World* (Dr. A. Kingsford), particulièrement des « Définitions d'Asklépios » (pp.104-106), dont le texte anglais suit fidèlement la traduction française de Louis Ménard (*Hermès Trismégiste*, pp.268 et seq.) que nous restituons ici, presque intégralement. ]

<sup>15</sup> [L. Ménard écrit : *Démons*, qui correspond au grec *daimones*. Le mot *génies* répond à l'anglais *genii*, qui transcrit le pluriel du latin *genius*, dieu particulier à chaque homme, qui veillait sur lui dès sa naissance.]

<sup>16</sup> Voir stances III et IV, et les commentaires qui s'y rapportent, particulièrement les remarques qui concernent la stance IV, au sujet « des *Lipika* et des quatre Mahârâjas », les agents de karma. [H.P.B.]

<sup>17</sup> Et les « Dieux », ou « *Dhyâni* », également — pas seulement les génies, ou les « Forces dirigées ». [H.P.B.]

<sup>18</sup> La signification de cela est que, l'homme étant composé de tous les grands Éléments — Feu, Air, Eau, Terre et Ether — les ÉLÉMENTAUX qui appartiennent respectivement à ces Éléments se sentent attirés vers l'homme, en raison de leur communauté d'essence. L'Élément qui prédomine dans une certaine constitution sera dominant pendant toute la vie. Par exemple, si, chez l'homme, l'élément terrestre, gnômique, a la prépondérance, les Gnômes le conduiront par affinité vers les métaux, l'argent, la richesse, et ainsi de suite. « L'homme animal est le fils des éléments animaux d'où est née son Âme [Vie] et les animaux sont les miroirs de l'homme », dit Paracelse (*De Fulldamellto Sapientiae*). Paracelse était prudent et voulait que la Bible s'accorde avec ce qu'il disait, c'est pourquoi il n'a pas tout dit. [H.P.B.]

<sup>19</sup> Le progrès cyclique dans le développement [H.P.B.]. [L'original grec suggère une influence astrologique : « Car lorsque chacun de nous vient à naître et s'anime, il est pris en charge par les démons de service à l'instant précis de la naissance — c'est-à-dire les démons assignés à chacun

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

---

parties de l'âme<sup>20</sup>, pour la façonner chacun selon son énergie. Mais la partie raisonnable de l'âme n'est pas soumise aux *genii* ; elle est disposée pour recevoir [le] Dieu<sup>21</sup> qui l'éclaire d'un rayon de soleil. Ceux qui sont illuminés sont peu nombreux et les *genii* s'éloignent d'eux, car ni les *genii* ni les Dieux n'ont aucun pouvoir contre un seul rayon de Dieu<sup>22</sup>. Mais tous les autres hommes, âmes et corps, sont dirigés par les *genii*, s'y attachent et en aiment les œuvres [...] Les *genii* ont donc la direction des choses terrestres et nos corps leur servent d'instruments [...].

Ce que nous venons de citer, à l'exception de quelques points marqués de sectarisme) représente ce qui fut une croyance universelle, commune à toutes les nations) jusqu'à il y a un siècle environ. Elle est encore tout aussi orthodoxe dans ses grandes lignes et caractéristiques parmi les païens) comme parmi les chrétiens) si l'on fait exception d'une poignée de matérialistes et de scientifiques.

En effet, qu'on appelle les génies d'Hermès, et ses « Dieux », « Pouvoirs de Ténèbres » et « Anges », comme dans les Églises grecque et latine, ou bien « Esprits des morts », comme dans le spiritisme ; ou encore *bhûta* et *deva*, *Shaitan* ou *Djinn*, comme on les désigne encore dans les pays hindous et musulmans — *ils ne sont tous qu'une seule et même chose* : une ILLUSION. Cependant il ne faudrait pas se méprendre à ce sujet, comme l'ont fait récemment des écoles occidentales en déformant la grande doctrine philosophique des Védântins.

Tout ce qui est émane de l'ABSOLU qui, en raison même de ce qualificatif, demeure la seule et unique Réalité : en conséquence, tout ce qui est en dehors de cet Absolu — l'Élément générateur et causal — doit être indéniablement une Illusion. Mais il n'en est ainsi que d'un point de vue purement métaphysique. Un homme qui se considère comme mentalement sain (et que ses voisins jugent tel) taxera les visions d'un frère *malade mental* — que ses hallucinations peuvent rendre misérable au plus au point, selon le cas — d'illusions et de fantasmagories. Mais, quel est le fou pour qui les ombres hideuses hantant son mental dérangé — ses *illusions* — ne sont pas, le temps de sa crise, aussi vraies et aussi réelles que les choses que peut voir pour sa part son médecin, ou son gardien ? Tout est relatif dans cet Univers, tout n'est qu'une illusion. Mais l'expérience faite sur un plan donné est chose réelle pour celui qui la perçoit et dont la conscience est focalisée sur ce plan, bien que cette expérience, considérée d'un point de vue purement métaphysique, puisse être jugée comme n'ayant aucune réalité objective. Cependant, ce n'est pas contre les métaphysiciens, mais contre les physiciens et les matérialistes que les enseignements ésotériques ont à lutter, car, pour ces gens, la Force vitale, la Lumière, le Son, l'Électricité, voire même la force objectivement attractive du Magnétisme, n'ont aucun statut d'être objectif et ne seraient que de simples « modes de mouvement », des « sensations et des phénomènes *affectant* la matière ».

Contrairement à ce que croient certains à tort, ni les occultistes, en général, ni les théosophes ne rejettent les idées ni les théories des scientifiques modernes, pour la seule raison que ces idées s'opposeraient à celles de la Théosophie.

La première règle de notre Société est de rendre à César ce qui appartient à César. Les théosophes sont donc les premiers à reconnaître la valeur intrinsèque de la science. Mais, lorsque ses grands prêtres réduisent la conscience à une sécrétion de la substance grise du cerveau, et tout ce qui existe encore dans la Nature à un simple « mode de mouvement », nous protestons contre une

---

des astres. Car les démons se remplacent mutuellement d'instant en instant ; ce ne sont pas les mêmes qui restent en poste : ils reviennent cycliquement ».]

<sup>20</sup> [Les parties irrationnelles de l'âme humaine : *thumos* et *épithumêtikon* — principes d'émotion, passions et désirs.]

<sup>21</sup> Le Dieu dans l'homme, et souvent l'incarnation d'un Dieu, un *Dhyân-Chohan* hautement spirituel en lui, outre la présence de son propre septième principe. [H.P.B.]

<sup>22</sup> De quel « dieu » s'agit-il ici ? Ce n'est pas de Dieu le « Père », la fiction anthropomorphe ; car ce Dieu-là est la collectivité des *Elohim* et n'existe pas en dehors de cette Légion. De plus, un tel dieu est fini et imparfait. Ce sont les grands Initiés et Adeptes qui sont visés ici par les mots « peu nombreux ». Et ce sont précisément de tels hommes qui croient aux « dieux », et ne connaissent pas de « Dieu » en dehors d'une Dêité universelle, sans aucune relation, ni conditionnement. [H.P.B.]

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

pareille doctrine comme étant non philosophique, en contradiction avec elle-même, et tout simplement absurde, d'un point de vue *scientifique*, autant et même plus que sous l'aspect occulte de la connaissance ésotérique.

Car, en réalité, la lumière astrale des kabbalistes dont on se raille possède d'étranges et curieux secrets pour celui qui peut la sonder ; et les mystères cachés dans ses ondes constamment perturbées *sont là*, en dépit des matérialistes et des moqueurs<sup>23</sup>. Ces secrets de la lumière astrale, ainsi que bien d'autres mystères, demeureront méconnus des matérialistes de notre temps, tout comme l'Amérique est restée un simple mythe sans fondement réel pour les Européens pendant la première partie du Moyen-âge, alors que les Scandinaves et les Norvégiens avaient effectivement atteint ses bords et s'étaient établis dans ce très vieux « Nouveau Monde » plusieurs siècles auparavant. Mais, de même qu'un Colomb devait naître pour le redécouvrir et obliger l'Ancien Monde à croire à l'existence de pays situés aux antipodes, de même, il faudra que des savants naissent pour découvrir les merveilles que les Occultistes affirment actuellement exister dans les régions de l'Éther, avec leurs divers habitants multiformes et leurs entités conscientes. Alors, bon gré mal gré, la science devra bien accepter l'ancienne « superstition », comme elle l'a déjà fait pour plusieurs autres. Et, une fois qu'elle aura été obligée de l'accepter, il est fort probable — si on en juge par le passé, comme ce fut le cas pour le MESMÉRISME et le magnétisme, aujourd'hui rebaptisés « hypnotisme » — que ses érudits professeurs prendront sur eux la paternité de la chose et en rejetteront l'ancien nom. Le choix de la nouvelle appellation dépendra à son tour des « modes de mouvement », dernière formule à la mode remplaçant les démodés « processus physiques automatiques dont sont le siège les fibrilles nerveuses du cerveau (scientifique) » de Moleschott — mais aussi, sans doute, du dernier repas qu'aura fait l'individu qui attribuera le nom, puisque, selon le fondateur du nouveau système Hylo-Idéaliste, la « cérération est génériquement la même chose que la chylification »<sup>24</sup>. Par conséquent, s'il fallait croire à cette absurde proposition, le nouveau nom attribué au fait archaïque devrait dépendre de l'inspiration hépatique du parrain et alors seulement ces vérités auraient une chance de devenir scientifiques !

Mais la VÉRITÉ, aussi peu attirante soit-elle pour les majorités généralement aveugles, a toujours eu ses défenseurs prêts à mourir pour elle. Ce ne sont pas les occultistes qui iront protester contre son adoption par la science, sous quelque nouveau nom que ce soit. Mais tant qu'elle ne se sera

<sup>23</sup> La lumière astrale des cabalistes est très incorrectement assimilée par certains à l'« Ether » et ce dernier est confondu avec l'Éther hypothétique de la science ; et par certains théosophes les deux sont considérés comme synonymes d'*Ākasha*. C'est une grande erreur. L'auteur [Nīlakantha Gore] qui a écrit *A Rational Refutation [of the Hindu Philosophical Systems]* remarque, en aidant ainsi l'Occultisme, sans s'en douter : « Une caractéristique d'*Ākasha* permettra de démontrer combien il est inadéquat de le représenter par « Ether ». Par sa dimension, il est [...] infini ; il n'est pas composé de parties ; et la couleur, le goût, l'odeur et la tangibilité ne sont pas de ses attributs. Jusqu'ici, il correspond exactement au temps, à l'espace, à *Ishvara* [« Le Seigneur », ou plutôt la puissance créatrice et l'âme — *anima mundi* — H.P.B.]. Sa caractéristique propre, en comparaison avec cela, consiste en ce qu'il est la *cause matérielle du son*. En dehors de cela, on pourrait le prendre comme identique à la vacuité. (p. 2a). [Passage cité par Wilson dans le *Vish11u Purāna*, vol. I, p.34, note]. C'est la *vacuité*, assurément, surtout pour les rationalistes. En tout cas, l'*Ākasha* produira, à coup sûr, la vacuité dans le cerveau d'un matérialiste. Cependant, bien que l'*Ākasha* ne soit pas l'Éther de la science — ni même l'Éther de l'Occultiste, défini par lui comme n'étant que l'un des principes d'*Ākhāsa* — il est, avec son « primaire », sans aucun doute, la cause du son — cause psychique et spirituelle, mais nullement matérielle. Les relations entre l'Éther et l'*Ākasha* peuvent être décrites en appliquant les paroles dites à propos du *dieu* dans les *Veda* : « Ainsi, lui-même était, en vérité, (son propre) fils », l'un étant le rejeton de l'autre, tout en demeurant lui-même. C'est sans doute une énigme difficile à déchiffrer pour le profane, mais fort aisée à comprendre pour n'importe quel hindou, même s'il n'est pas un mystique.

<sup>24</sup> *National Reformer* du 9 janvier 1887, article « Phréno-Kosmo-Biologie », par le docteur Lewins. [H.P.B. s'en prend ici au réductionnisme de certains « savants » de son époque assimilant les processus de la pensée liée au cerveau à une pure et simple sécrétion organique. La « chylification » est l'élaboration du *chyle*, suc formé dans l'intestin grêle par l'effet de la digestion des aliments.]

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

pas imposée à l'observation et à l'approbation des savants, plus d'une vérité occulte sera jugée taboue — comme l'ont été les phénomènes spirites et autres manifestations psychiques — pour être finalement récupérée par ses anciens calomniateurs sans le moindre geste de reconnaissance ou de remerciement. L'azote a ajouté considérablement à la science chimique, mais Paracelse qui l'a découvert est encore traité aujourd'hui de « charlatan ».

Combien profondément vraies sont les paroles de H.T. Buckle, dans son admirable *History of Civilisation in England*<sup>25</sup> lorsqu'il dit :

« À la faveur de circonstances encore inconnues [les dispositions de karma — H.P.B.] de grands penseurs apparaissent de temps à autre, qui, en consacrant leur vie à un but unique, sont capables d'anticiper sur le progrès de l'humanité, et de donner naissance à une religion, ou une philosophie, grâce à laquelle d'importants effets sont finalement produits. Mais si nous cherchons dans l'histoire, nous ferons cette évidente constatation : bien que l'origine d'une opinion nouvelle puisse être due ainsi à un seul homme, le résultat qu'elle est susceptible de faire apparaître dépend généralement des conditions du peuple dans lequel elle aura été propagée. Si une religion, ou une philosophie, est trop avancée pour une nation, elle ne peut rendre aucun service sur le moment, mais elle doit attendre son heure<sup>26</sup> jusqu'à ce que le mental des hommes soit mûr pour la recevoir [...]. Toute science, comme tout credo, a eu ses martyrs [...]. *Selon le cours normal des choses, quelques générations passent, puis vient une période où ces mêmes vérités sont considérées comme des faits ordinaires et, un peu plus tard encore, en arrive une autre où elles sont déclarées nécessaires, et où l'intelligence la plus obtuse s'étonne que l'on ait jamais pu les nier* ».

Il est possible que le mental des générations actuelles ne soit pas encore tout à fait mûr pour recevoir des vérités occultes. Telle sera probablement la conclusion des penseurs avancés de la Sixième Race-Racine quand ils jetteront un coup d'œil rétrospectif sur l'histoire de l'acceptation de la philosophie ésotérique - dans son ensemble et sans restriction. En attendant, les générations de notre Cinquième Race continueront à être égarées par les préjugés et les idées préconçues : avec mépris, on montrera du doigt les Sciences

Occultes à chaque coin de me, et tout le monde essaiera de les ridiculiser et fouler aux pieds au nom et pour la plus grande gloire du matérialisme et de sa prétendue science.

Quoi qu'il en soit, pour répondre par anticipation à plusieurs des objections futures des scientifiques, le supplément ajouté au présent volume (3e partie) fera apparaître les véritables positions respectives de la défense et de l'accusation. Les théosophes et les Occultistes sont assignés en jugement par l'opinion publique qui brandit toujours bien haut la bannière des sciences inductives. Il faut donc soumettre ces dernières à examen et établir jusqu'à quel point leurs réalisations et leurs découvertes dans le département des lois naturelles sont en opposition, non pas tant avec ce que nous revendiquons qu'avec les faits de la nature. L'heure a maintenant sonné de voir si les murailles de la moderne Jéricho sont si inébranlables qu'aucune sonnerie de la trompette occulte n'ait la moindre chance de les faire crouler.

Il y a lieu d'examiner avec soin les fameuses « Forces », avec la Lumière et l'Électricité à leur tête, et la constitution de l'orbe solaire, ainsi que la gravitation, et les théories nébulaires à la mode. La nature de l'Éther et d'autres Éléments appelle aussi une discussion : ce sera l'occasion de confronter des théories scientifiques à d'autres enseignements de l'Occultisme, tout en révélant certaines des données encore secrètes de ces derniers<sup>27</sup>.

Il y a une quinzaine d'années, à la suite des kabbalistes, l'auteur était la première à répéter les sages Commandements du Catéchisme Ésotérique :

Ferme ta bouche de peur de parler de ceci [le mystère] et scelle ton cœur de peur de penser tout haut ; et si ton cœur t'a échappé ramène-le à sa place, car tel est l'objet de notre

<sup>25</sup> [(=Histoire de la civilisation en Angleterre). Vol. I, p.256.]

<sup>26</sup> C'est la loi cyclique ; mais cette loi même est souvent bravée par l'obstination humaine. [H.P.B.]

<sup>27</sup> Voir 3e partie : « Supplément » (vol. I et vol. II).

## " RÉSUMÉ " EXTRAIT DU LIVRE I DE LA DOCTRINE SECRÈTE

---

alliance<sup>28</sup>. 28

Ou bien encore :

C'est là un secret qui donne la mort : ferme ta bouche de peur de le révéler au vulgaire : tiens sous contrôle ton cerveau de peur que quelque chose ne s'en échappe et ne tombe au-dehors<sup>29</sup>.29

Quelques années plus tard, un coin du Voile d'Isis devait être soulevé et maintenant, c'est une autre déchirure, plus grande, qui y est faite... Mais les anciennes erreurs consacrées par le temps — celles qui deviennent chaque jour plus manifestes et plus évidentes en soi — sont rangées aujourd'hui en ordre de bataille, comme elles l'étaient alors. Mobilisées par un aveugle esprit de conservatisme, par la vanité et les préjugés, elles sont constamment sur le qui-vive, prêtes à étrangler toute vérité qui, se réveillant de son long sommeil séculaire, s'aventure à frapper à la porte pour se faire admettre. Il en a toujours été ainsi depuis que l'homme est devenu un animal. Mais si cette œuvre de dévoilement signe dans chaque cas un arrêt de *mort morale* pour ceux qui amènent à la huilière l'une ou l'autre de ces vieilles, vieilles vérités de jadis, il n'en est pas moins certain qu'elle donne VIE et RÉGÉNÉRATION à ceux qui sont aptes à profiter ne serait-ce que du peu qui leur est alors révélé.

---

<sup>28</sup> *Sepher Yetzirah*. (Le « Livre de la Création »), chap. I, § 8.

<sup>29</sup> *Règles d'initiation*